

TUMULTE DANS LES NUAGES

de

Mitch Hooper

Cinquième mouture

Mitch Hooper
34, rue Victor Massé
75009 PARIS

Tél.: 06.15.92.63.96

déposé à la SACD
numéro 43748

TUMULTE DANS LES NUAGES

"Ni loi, ni devoir, homme public ou foule en liesse,
Rien ne m'incite au combat que j'engage;
Un solitaire élan d'ivresse
M'a poussé vers ce tumulte dans les nuages;
J'ai pensé à tout, tout pesé,
Les années à venir me semblent un vain effort,
Un vain effort les années passées,
En équilibre avec cette vie, cette mort."

W.B. Yeats

(extrait de "Un aviateur irlandais prévoit sa mort")

TUMULTE DANS LES NUAGES

PERSONNAGES

Mohammed Reza Pahlavi, CHAH d'Iran

L'IMPERATRICE Farah Diba, son épouse

Colonel JAHANBINI, son garde du corps

Mark ARMAO, directeur d'une boîte de relations publiques qui travaille pour le Chah*

Dr Benjamin KEAN, parasitologiste à l'Hôpital de New York

Général Omar TORRIJOS, dictateur du Panama

Colonel Manuel Antonio NORIEGA, chef de son service de renseignements

José de Jésus Martinez, dit CHUCHU, son ami et garde du corps

Dr Carlos "Charlie" GARCIA, son médecin personnel

Ambler MOSS, ambassadeur américain au Panama

Gardes (muets)

Cette histoire est basée sur des faits et des personnages réels. Elle n'en est pas moins une fiction.

**Personnage fictif, amalgame de deux personnages réels, Mark Morse et Robert Armao.*

TUMULTE DANS LES NUAGES

DECOR

L'île de Contadora, Panama, décembre 1979. Une grande terrasse surplombant l'Océan Pacifique (que nous ne voyons pas), entourée de palmiers, hibiscus et bougainvillée. Carrelage rouge. Du mobilier de jardin blanc et jaune, pas neuf. Un hamac suspendu entre deux arbres. Côté jardin quelques marches mènent à des portes coulissantes derrière lesquelles se trouve le salon d'une maison de vacances plutôt modeste. On voit un balcon à l'étage. Côté cour sur la terrasse, disparaissant dans les coulisses, nous voyons une partie d'une vieille remorque rouillée dont l'utilité n'est pas évidente.

Tout cela doit être suggéré aussi discrètement que possible: pas de naturalisme fastidieux, ni de symbolisme, simplement un espace de jeu neutre et pratique. Une impression de légèreté, de fragilité, d'éphémère: que l'on sente que tout cela pourrait disparaître à tout moment.

Sauf indication contraire, les changements de scène doivent être aussi rapides que possible: image, noir, nouvelle image.

TUMULTE DANS LES NUAGES

UN

Lumière. Soleil. Chaleur. La terrasse est à l'ombre mais la lumière qui filtre à travers les arbres est féroce.

Un jeune GARDE en T-shirt sale est assis paresseusement sur les marches qui mènent à la maison, une mitraillette sur les genoux. Il regarde sans s'y intéresser un petit homme laid au visage marqué par la petite vérole, en uniforme militaire d'une éclatante blancheur qui s'affaire sur un fil électrique caché dans un buisson. C'est le Colonel Manuel Antonio NORIEGA. Lorsqu'il en a terminé il ne reste aucune trace de fil. Il affecte un sourire artificiel et tend une main molle à un interlocuteur imaginaire.

NORIEGA Votre Excellence. Je suis le Colonel Noriega. Votre sécurité, j'en fais mon affaire. Vous êtes entre de bonnes mains maintenant.

Pause

(A voix basse dans le buisson) Tout est en place. Vous m'entendez?

Pause

Vous me recevez?

Pause

(Criant vers la remorque qui disparaît en coulisses) Toi là-bas! Qu'est-ce que tu fous?

Pause

Frappe deux fois si tu m'entends.

Pause

(Au garde sur les marches) Rentre là-dedans. Frappe deux fois si tu m'entends. Plus vite que ça, connard. Tu m'entends?

Le garde a disparu derrière la remorque. On frappe deux fois.

Ferme cette putain de porte.

On entend le claquement d'une porte.

Tu m'entends?

TUMULTE DANS LES NUAGES

On frappe deux fois.

(A voix basse) Tu m'entends?

On frappe deux fois. Il se déplace sur la terrasse.

Et ici?

On frappe deux fois. Il s'approche de la maison sans parler. On frappe deux fois.

J'ai rien dit! Tu fais le con? Tu fais le con? Tu veux que je t'apprenne à faire le con, moi? Rappelle-toi la dissidente de la semaine dernière. La bouteille de coca. Hein? Un con, faut bien que ça serve à quelque chose.

On frappe deux fois. L'expression de Noriega s'assombrit, puis il regarde sa montre. Bruit d'un hélicoptère au-dessus. Assourdissant. Noriega court à petits pas précipités en baissant la tête comme si elle risquait d'être atteinte par l'hélicoptère. Il s'arrête, regarde en l'air, affecte son sourire à nouveau et tend une main molle dans l'air.

NORIEGA Excellence. Votre sécurité, j'en fais mon affaire. Vous êtes entre mes mains maintenant. Bienvenue au Panama.

Le bruit de l'hélicoptère s'éloigne. NORIEGA sort en courant. On frappe deux fois. Deux hommes s'approchent, venant des arbres, et montent sur la terrasse. L'un est le Colonel JAHANBINI, officier de l'Armée Iranienne. C'est un homme doux, presque chauve, avec des lunettes. L'autre est un homme trapu, d'apparence peu soignée avec de longs cheveux gris, José de Jésus Martinez, dit CHUCHU. Ils inspectent la terrasse et jettent un coup d'œil à l'intérieur de la maison. Ils regardent la mer avec des jumelles. Ils parlent entre eux sur un ton affable.

JAHANBINI ... un plat composé spécialement pour l'occasion par les gens de chez Maxim's, du caviar avec des œufs de cailles, exquis. Malheureusement le Chah ne mange jamais de caviar et il n'y a pas touché. Alors personne n'a pu manger.

CHUCHU Pourquoi?

JAHANBINI C'est le protocole. Personne ne doit toucher à son assiette avant que le Chah n'ait commencé à manger. *(Regardant au loin)* Ce sont vos hommes dans le bateau là-bas?

TUMULTE DANS LES NUAGES

- CHUCHU Voyons ça. Ah oui. La garde nationale. Alors qu'est-ce qui s'est passé, au banquet?
- JAHANBINI On a fini par trouver des poireaux qui devaient servir à faire une soupe et on a pu éviter la catastrophe. Qu'est-ce qu'ils font?
- CHUCHU Ils prennent un bain de soleil.
- JAHANBINI Ah.
- CHUCHU Vous avez entendu l'officier américain en sortant de l'avion? Il va vers Ambler Moss et lui dit: "Il est à vous maintenant." Qu'est-ce que ça veut dire, ça? Le Chah est au Panama maintenant. Il est notre invité. Les Américains n'en veulent pas. Ils le mettent à la porte, comme un chien mouillé.
- JAHANBINI Oui. C'est une période très difficile pour nous.
- CHUCHU Le Panama est un petit pays. Mais on n'aime pas qu'on nous marche dessus. C'est pour ça que j'ai insisté pour la place dans l'hélicoptère. Vous trouvez ça mesquin?
- JAHANBINI Non non...
- CHUCHU Vous trouvez ça mesquin. Vous avez raison. Je n'aurais pas dû. Mais ils me cherchent. Ils ont signé le traité. Puis ils ont triché. Le Sénat l'a modifié. Le Général est très déçu. Nous aurions dû faire sauter le canal et leur faire la guerre.
- JAHANBINI La guerre? Contre les États Unis?
- CHUCHU Nous n'aurions pas pu gagner, mais eux non plus. Nous aurions fait la guérilla, dans les montagnes, dans la jungle. On les aurait bien emmerdés.
- JAHANBINI Mais à quoi ça vous aurait avancé?
- CHUCHU C'est ce qu'a dit le Général. Finalement il est raisonnable. Mais parfois une mort glorieuse est préférable au compromis.
- JAHANBINI Oui. J'ai peur que nous ayons raté notre chance pour la gloire.

TUMULTE DANS LES NUAGES

CHUCHU Eh oui, il a préféré se tirer. Il avait déjà placé tout son fric à l'étranger, c'est logique. Il n'est pas idiot. Nous entendons beaucoup parler de sa SAVAK, de la torture et de la répression - on dit que l'Impératrice se faisait réciter des vers de Racine pour couvrir les cris venant des cellules...

JAHANBINI C'est absurde. L'Impératrice ne s'est jamais approchée des cellules.

CHUCHU Mais lorsque le peuple s'est soulevé contre lui il n'a rien fait. Je me trompe?

JAHANBINI On ne peut rien reprocher au Chah. Rien de tout cela n'est de sa faute. C'est la faute des Américains.

CHUCHU Ahh.

JAHANBINI Le Chah s'est toujours méfié des Anglais. Mais il écoutait les Américains. Ils l'ont aidé en 1953, c'est entendu. Ils l'ont remis sur le trône. Mais cette fois c'est différent.

CHUCHU Ne faites jamais confiance aux Yankees.

Nous entendons les voix de deux hommes qui s'approchent. Ce sont Ambler MOSS, un homme rond, affable, détendu en costume clair un peu froissé, et Mark ARMAO, un jeune New Yorkais en costume sombre. Nous les entendons un peu avant de les voir. Ils viennent des arbres et montent sur la terrasse. MOSS raconte une histoire qu'il trouve amusante. ARMAO l'écoute d'un air réservé, avec une crainte grandissante.

MOSS ... Le Département d'État avertit l'Ambassade vendredi matin, ils veulent que j'organise tout sans rien dire à personne! Ils me donnent une liste de courses d'un kilomètre qui va jusqu'à la nourriture pour chiens et me disent -

ARMAO Oui, c'est moi qui leur ai -

MOSS Non mais, Marco, ne rien dire à personne?

ARMAO Je sais que ça a l'air bête mais partout où on va on oublie toujours la nourriture pour chiens.

MOSS Est-ce que vous me voyez -

TUMULTE DANS LES NUAGES

ARMAO Ils ont deux chiens, il faut qu'ils mangent, l'un d'eux est un danois, bon Dieu, ça mange plus que le Chah...

MOSS Marco, vous l'imaginez? Tous les préparatifs...

ARMAO En fait c'est Mark...

MOSS Tous les problèmes de sécurité, le - comment?

ARMAO Mon nom. C'est Mark. Je ne tiens pas à ce que l'on m'appelle Marco.

MOSS Ah bon. D'accord. Le, le *téléphone*, par exemple: j'ai téléphoné ici - on est chez Gabriel Lewis ici, un gars adorable, il vous plaira - j'ai téléphoné, ça grésille, on n'entend rien du tout, je suis même pas à 50 kilomètres de là...

ARMAO Oh mon Dieu. Le téléphone ne marche pas? L'Impératrice passe sa vie au téléphone, nous ne pouvons pas rester sans téléphone, c'est inconcev...

MOSS Non non, c'est fait, c'est fait. Mais c'est fait parce que moi, j'ai pris la décision, j'en prends la responsabilité, que ça leur plaise ou pas, j'en parle à Torrijos...

ARMAO Bien sûr...

MOSS On ne peut pas faire venir le Chah d'Iran et le garder pour *soi*, sans même le dire au type qui gouverne...

ARMAO C'est normal...

MOSS Alors j'ai décidé de lui dire. Mais. Vous ne connaissez pas Torrijos, il viendra plus tard, vous verrez, c'est un sacré personnage, vous allez l'adorer...

ARMAO Hmm...

Ils sont maintenant près de JAHANBINI et CHUCHU.

MOSS Ça vous va, colonel?

TUMULTE DANS LES NUAGES

JAHANBINI L'éventualité d'une attaque par mer m'inquiète un peu. Mais c'est mieux que les Bahamas. Si vous permettez, je vais jeter un œil à l'étage.

Il entre à l'intérieur. ARMAO jette un coup d'œil plutôt dégoûté sur la maison.

CHUCHU C'est un homme sympathique. Pour un fasciste. Où est Noriega?

MOSS On lui a confié les chiens. Je racontais à Marco, à *Mark*, la journée d'hier: alors maintenant il fallait mettre la main sur le Général. Le plus souvent on le trouve chez son copain Rory Gonzalez à Calle Cinquente, - son idée de la sécurité c'est de coucher dans un lit différent tous les soirs - de préférence avec une fille différente...

ARMAO Et ça, c'est le...

MOSS Alors j'essaie une dizaine de numéros, pas de Torrijos, personne ne sait où il est, c'est le week-end, il a dû commencer à *boire*...

ARMAO Parce que... Et ça, c'est le type qui gouverne ce pays?

MOSS Ouais, bon, ça... Enfin pour revenir à mon histoire, vendredi après-midi...

ARMAO J'ai un très mauvais pressentiment à propos de ce pays.

CHUCHU Vous avez un mauvais pressentiment à propos du Panama?

MOSS Non, non, il va l'adorer. Vous verrez. Ce n'est pas New York ici. Ils prennent le temps de vivre. Faut un peu de temps pour changer de vitesse. Mais on finit par adorer ce pays. Moi, je l'adore.

ARMAO Sans doute.

CHUCHU Je vais voir si le Général est arrivé.

Il sort. ARMAO le regarde partir puis se tourne vers MOSS.

TUMULTE DANS LES NUAGES

ARMAO Je veux que vous leur fassiez comprendre que le Chah n'est pas ici pour se faire arnaquer, d'accord? Qu'ils comprennent bien ça. D'accord il est riche mais ses fonds sont limités maintenant, il s'en inquiète, il ne peut pas déboursier sans arrêt, il faut qu'il...

MOSS On m'a dit qu'il pèse 500 millions de dollars. C'est vrai, ça?

ARMAO 500 millions ou 500 milliards?

MOSS Et il s'inquiète du prix du loyer? Combien vous lui prenez, vous?

Pause

Non mais sérieusement, Mark, je pense que vous devriez vous méfier de la susceptibilité panaméenne. Le Général nous rend un grand service, il faudrait que le Chah y mette un peu du sien aussi.

ARMAO Vous pensez qu'il...?

MOSS Non non. Non. M'enfin il vaut mieux qu'ils s'entendent bien tous les deux. Les Panaméens ont leur fierté, vous savez. Mais ce sont des gens très chaleureux... Donc je vous racontais, vendredi après-midi enfin Torrijos me rappelle, on lui a dit que j'essayais de le joindre. Je vais le voir à Calle Cinquente, j'arrive, ça fait six heures qu'il boit du Johnny Walker Black Label. La voix rauque. Les yeux embrumés. On travaille sur un communiqué de presse, puis il dit qu'il faut qu'il en parle avec son président. Eh bien c'est la Garde Nationale qui gouverne le Panama, le président est purement décoratif, il a le droit de garer sa voiture dans un parking réservé à l'Hôtel Panama, ça va pas beaucoup plus loin que ça. Mais Torrijos veut le mettre au courant. D'accord. Seulement j'ai du mal à le joindre lui aussi. Je finis par le trouver, je l'ai au téléphone, il me dit: "Bon, moi, ça me semble un peu dingue, mais si c'est ce que veut Torrijos, je n'ai rien à dire." D'accord, merci Aristides. Je me retourne vers le Général, il a disparu. Je demande à la secrétaire où il est passé. "Eh bien, monsieur, le Général s'est endormi, alors nous l'avons mis au lit." Bon, qu'est-ce que je fais? J'appelle le Département d'État, je leur dis que tout est prêt, qu'ils n'ont qu'à me l'envoyer.

TUMULTE DANS LES NUAGES

- ARMAO Vous avez menti au Département d'État?
- MOSS Que voulez-vous que je dise? "Non, rien n'a été fait. Omar est ivre mort dans son lit." Washington n'aurait jamais compris. Je leur ai dit que tout allait bien, qu'ils me l'envoient, et je suis rentré me coucher. Six heures du matin, le téléphone sonne: le Général. "Ambler, qu'est-ce que tu disais hier? La date, tout ça?" "La date, mio general, hoy. Aujourd'hui. Il part dans deux heures et demie." Alors c'est la panique: "Oh mon Dieu. Ramène-toi et magne-toi le cul!" Je m'habille, Gabriel Lewis appelle: "Qu'est-ce qui se passe?" "Eh bien, Gabriel, dans les deux heures qui viennent le Chah d'Iran emménage dans ta maison de Contadora, il faudrait que tu y passes tout de suite sortir tes affaires."
- ARMAO Aïe aïe aïe.
- MOSS Je vous le dis, moi, vous allez vous amuser ici.
- ARMAO Euh, oui, rendez-moi un service, voulez-vous? Évitez de raconter cette histoire au Chah, d'accord?
- MOSS Oh je n'aurais jamais...
- ARMAO Oui. Pour un diplomate vous avez une drôle de manière de rassurer les gens.
- MOSS Vous savez, je ne doute pas de vos capacités en relations publiques, mais on ne peut pas dire que le Chah ait une très bonne presse en ce moment...
- ARMAO Il s'agit d'un peu plus que de relations publiques. Il s'agit de protéger un roi déchu. Un homme qu'on a poussé d'un avion sans parachute et qui a besoin d'être protégé des requins qui l'attendent en bas. Est-ce qu'ils ont pris la bouffe pour chiens?
- MOSS Non.
- ARMAO Formidable.
- MOSS Écoutez, vous vous trompez sur le compte de Torrijos, c'est un dirigeant très populaire, les paysans peuvent lui parler, il est... il est...

TUMULTE DANS LES NUAGES

ARMAO (*Hostile*) Il est quoi?

MOSS Eh bien, si le Chah avait fait pour son pays la moitié de ce qu'Omar Torrijos a fait pour le sien il ne serait pas là aujourd'hui.

Pause

ARMAO J'espère que vous garderez ce genre de remarque pour vous, Monsieur Moss. Le Chah n'est pas devant un tribunal ici.

CHUCHU revient, avec TORRIJOS. Grand, beau, la cinquantaine. Il y a des traces de lassitude, surtout dans ses yeux, qui semblent regarder au-delà de ce monde, mais l'impression générale est celle d'un homme encore plein d'enthousiasme et de bonne humeur. Il y a une affection évidente entre lui et MOSS. Ils s'embrassent. ARMAO se tient un peu à l'écart, un peu raide, en attendant d'être présenté. CHUCHU s'assoit à une table.

MOSS Heureux de vous voir, Papa Général. Pas trop d'ennuis avec les étudiants?

TORRIJOS Pas de quoi fouetter un chat.

MOSS J'aimerais vous présenter Mark Armao.

ARMAO C'est un grand honneur pour moi de vous rencontrer, Votre Excellence.

TORRIJOS regarde MOSS d'un air un peu ébahi, puis éclate de rire. Il va à la table et prend des bouteilles de bière dans un paquet qu'il a apporté. Il en donne une à CHUCHU.

TORRIJOS (*A ARMAO*) Prenez une bière.

ARMAO Pas pour moi, je vous remercie.

TORRIJOS Allez, prenez-la. Vous suez comme un phoque. Ambler?

Moss prend une bière et boit au goulot. Torrijos offre l'autre bière de nouveau à Armao, qui fait non de la tête. Torrijos hausse les épaules et boit lui-même au goulot.

TUMULTE DANS LES NUAGES

- ARMAO Mais j'enlèverais bien ma veste, si ça ne vous gêne pas.
- TORRIJOS Nous gêner? Je crois que c'est mieux pour tout le monde. Ne vous inquiétez pas. Tout le monde sue au Panama. Même le Chah.
- ARMAO Il fait un temps très humide, n'est-ce pas?
- TORRIJOS Il ne fait pas un temps humide. C'est la saison sèche. J'ai très envie de rencontrer cet homme, nous avons beaucoup de choses à nous dire. Ce sont eux là-bas? Chuchu, passe-moi ces jumelles. Mon Dieu. Qui est cette femme?
- ARMAO L'Impératrice Farah Diba.
- TORRIJOS C'est la femme de ce *vieillard*? Mais regardez-la. Elle est magnifique. Tu lui as parlé, Chuchu?
- CHUCHU Oui.
- TORRIJOS Comment est sa voix? Dis-moi qu'elle piaille comme une perruche ou qu'elle couine comme un cochon de lait ou je suis perdu.
- CHUCHU Elle a une voix de velours.
- TORRIJOS Ahhh.
- CHUCHU Mais elle est complètement dévouée à son mari.
- TORRIJOS Qu'est-ce que ça peut lui faire de perdre un royaume du moment qu'il garde une telle femme? Et complètement dévouée tu dis?
- ARMAO Absolument.
- TORRIJOS Jamais la moindre bagatelle?
- ARMAO Même en Iran, où il circulait des milliers d'histoires sur les amours de la cour, Farah Diba a toujours eu la réputation d'une épouse chaste et fidèle.
- TORRIJOS Jamais tentée de se venger des infidélités de son époux?

TUMULTE DANS LES NUAGES

- ARMAO Elle lui a consacré sa vie. Ils sont tout le temps ensemble.
- TORRIJOS Quelle chance il a, ce Chah.
- ARMAO Voilà une drôle de réflexion vu les circonstances.
- TORRIJOS Pourquoi? Qu'est-ce qu'il a perdu? L'Iran? Pah! Un tas de sable et de pétrole.
- ARMAO Le Chah a perdu un peu plus que son royaume. Il a perdu sa foi en l'amitié et l'honneur humains.
- TORRIJOS Nous perdons tous cela. Dans notre métier. Nous perdons tous cela.
- CHUCHU Ils arrivent.
- ARMAO Ah, avant qu'ils n'arrivent, Général, permettez-moi de vous rappeler que la façon appropriée de s'adresser au Chah est "Votre Majesté". Quelques-uns de vos hommes l'ont appelé "Votre Excellence". Ce n'est pas correct, et cela déplaît au Chah.
- TORRIJOS Elle doit être ravissante en maillot de bain. Alors, Chuchu, tu as vu mes cartes, quelles sont mes chances dans ce jeu?
- CHUCHU Au jeu de la réélection de Jimmy Carter, les cartes ne lui sont pas favorables, mais tout n'est pas perdu et tu as ta carte à jouer. Au jeu de la séduction de la ravissante épouse du Chah, tu n'as même pas de place à la table.
- TORRIJOS Ahh. Je rêve toujours de l'impossible. A quoi d'autre peut-on rêver? A part la mort. A part la mort...

Le CHAH et L'IMPERATRICE arrivent sur la terrasse, suivis de JAHANBINI. Le CHAH a la soixantaine, il est encore beau et distingué mais visiblement diminué. Ses vêtements paraissent trop grands d'au moins deux tailles. Il est fatigué, a les traits tirés, l'air hagard. Il se déplace lentement, avec peine. Il paraît triste et résigné, et complètement absorbé par lui-même. L'IMPERATRICE, bien que fatiguée aussi, a quelques vingt ans de moins. Elle est encore belle et sa santé est manifestement meilleure. Elle lui tient le bras et le soutient. Ils regardent la maison. Le CHAH regarde avec curiosité le hamac, et la remorque. ARMAO

TUMULTE DANS LES NUAGES

essaie de faire les présentations mais TORRIJOS se plante impulsivement devant le CHAH et lui serre vigoureusement la main.

ARMAO Votre Majesté, je...

TORRIJOS Très heureux de vous rencontrer, Senor Chah. Ce garçon-là m'a fait la leçon sur la façon dont je dois vous appeler, je ne m'embête pas avec tout ça, je vous appelle Senor Chah. D'accord? Oui? Bien. Très heureux de vous accueillir dans mon pays. Sans parler de votre ravissante épouse. *(Il lui baise la main)* Madame, c'est un grand honneur. J'espère que vous avez tout ce qu'il vous faut. Si je peux faire quelque chose pour rendre votre séjour plus agréable, vous n'avez qu'à me le dire. Cette maison est modeste mais confortable. Gabriel Lewis voulait développer l'île pour en faire une sorte de St. Moritz sur mer. Mais ça ne s'est pas passé comme ça, je ne me rappelle plus pourquoi. Le prix du pétrole, je crois. Alors vous voyez, tout ça est votre faute.

Il rit. Le CHAH a l'air gêné.

Moi, j'aime mieux comme ça de toute manière. Le beau monde m'ennuie. On a quelques gros touristes allemands à l'hôtel et c'est tout. J'ai fait venir les Américains pour négocier le Traité du Canal. Et maintenant nous avons à nouveau d'illustres invités sur Contadora et je suis ravi de vous accueillir. Vous êtes un homme comblé, Senor Chah, elle est vraiment très belle. J'espère que vous serez heureux ici. Vous avez connu des moments difficiles, ici personne ne vous embêtera. Si quelqu'un vous embête, vous me le dites, je le jette en taule. Je vous confie à Chuchu. C'est mon ami, je vous le prête. Vous pouvez mettre votre vie entre ses mains. Peut-être pas votre femme, mais votre vie sans problème.

TORRIJOS rit. Le CHAH sourit faiblement. L'IMPERATRICE fronce les sourcils.

C'est un marxiste mais nous le lui pardonnons. C'est aussi un poète. J'aime m'entourer de gens qui ont des points de vue différents. J'écoute Chuchu, j'écoute aussi Gabriel Lewis, qui est un capitaliste. Puis je fais ce que je veux. C'est comme ça que vous faites, vous? Je n'ai pas beaucoup de conseillers. Les intellectuels, c'est comme du verre fin, du cristal, il suffit d'un son pour le briser. Le Panama est fait de pierre et de terre.

TUMULTE DANS LES NUAGES

Pause

Notre métier est celui de toutes les solitudes, n'est-ce pas, Señor Chah?

Pause

CHAH

Je suis désolé d'être obligé de m'imposer ainsi. Les Américains étaient pressés de se débarrasser de moi. Ils s'imaginent que mon départ résoudra le problème des otages. Ils se trompent, mais je n'ai pas envie de rester là où je ne suis pas le bienvenu. J'espère que je ne vais pas être un hôte embarrassant.

TORRIJOS

Bah. Nous Panaméens ne nous embarrassons pas de si peu. Vous êtes le bienvenu au Panama, vous resterez aussi longtemps que vous voudrez. Et nous verrons bien si on ne pourra pas libérer ces otages.

Pause

ARMAO

Euh, Général? Le gouvernement américain nous a assuré que le Panama n'extraderait jamais le Chah vers l'Iran.

TORRIJOS

Évidemment. Le Chah est mon invité.

CHUCHU

Nous n'avons pas d'accord avec l'Iran sur l'extradition.

MOSS

Au Panama les crimes politiques ne sont pas passibles d'extradition.

TORRIJOS

Nous n'extradons jamais un accusé qui n'est pas assuré d'un procès en bonne et due forme, et jamais s'il risque la peine de mort. Le Panama n'extradera pas le Chah.

Pause

IMPERATRICE

Monsieur Carter veut négocier. Mais on ne parle pas avec ces gens-là. Khomeini est complètement fou. On en riait, avant. Mon mari aurait pu le faire exécuter. On l'a laissé partir vers l'Irak. Puis la France. On pensait qu'il ferait moins de dégâts là-bas. Mais une fois en occident il s'est fait adopter par les média. Nous l'entendions délirer tous les jours sur la BBC.

TUMULTE DANS LES NUAGES

- TORRIJOS Mais le peuple l'a écouté. Pourquoi?
- CHAH J'ai beaucoup réfléchi à cette question. Malheureusement je ne peux vous répondre: je ne comprends toujours pas.
- Pause
- CHUCHU Vous êtes resté combien de temps au pouvoir?
- CHAH 37 ans. Depuis 1941.
- CHUCHU Et en 1941, vous avez fait un coup d'état?
- CHAH Oh non. Avant moi il y avait mon père.
- TORRIJOS Mon père à moi était instituteur. A dix-sept ans je me suis enfui de la maison pour aller à une école de guerre au Salvador.
- CHAH Ah, vraiment?
- TORRIJOS En fait je me suis enfui l'année d'avant aussi, avec une fille. J'ai volé la voiture de mon frère. Mais la police m'a arrêté à la sortie de notre ville. Une chance. J'ai revu cette fille il y a pas longtemps: elle est devenue énorme, une vraie truie.
- Pause
- Je suis un homme du peuple. Mon pays a toujours été dominé par une oligarchie de riches familles bourgeoises. Ils ne s'intéressaient qu'à leur compte en banque et faisaient tout ce que leur disaient les Américains. Personne ne s'inquiétait du sort des paysans et des pauvres. La politique, c'était la famille Arias. En 1968 j'étais commandant dans la Garde Nationale, il y a eu des élections, Arnulfo Arias a été élu président. J'ai décidé que ça suffisait comme ça. J'ai mis Arias dans un avion à destination de Miami. Puis j'ai dirigé le pays avec un autre officier, Martinez. Seulement ce Martinez a commencé à faire une politique d'extrême droite. Alors je l'ai mis dans un avion à destination de Miami. Un peu plus tard j'étais au Mexique pour des courses de chevaux, la Caribbean Classic, des officiers ont voulu en profiter pour fomenter un coup d'état. Même pas les couilles pour me mettre dans un avion, ils ont

TUMULTE DANS LES NUAGES

attendu que je sois absent. Ils m'ont téléphoné au Mexique: "Nous pensons que vous feriez mieux de rester où vous êtes." "Et laisser mon pays aux mains d'une bande d'abrutis comme vous? Vous voulez rigoler? Je prends le premier avion pour le Panama." Je suis rentré directement et en deux jours ils se sont tous rendus. Dix ans plus tard me voici. C'est une bonne histoire, non?

CHAH Très intéressant.

TORRIJOS Maintenant 80% des gens savent lire, nous faisons disparaître les ghettos, nous construisons des écoles et des hôpitaux, nous accueillons les réfugiés du Nicaragua et du Salvador. Mon rêve, c'est une Amérique Centrale complètement indépendante des États Unis, qui ne représente pas une menace et qu'on laisse peinar. Peut-être que c'est un rêve romantique. Peut-être que c'est impossible. Certes si Carter perd ces élections ça va être le bordel. Mais moi je suis soldat. Le bordel, ça me plaît. Vous ne dites pas grand-chose, Senor Chah.

CHAH Je dois avouer que je ne suis pas très bavard.

Pause

TORRIJOS Prenez une bière.

CHAH Merci, je n'ai pas soif.

TORRIJOS Un cigare alors. Tenez, un cadeau de Fidel. Vous voyez, là, il y a mon nom dessus.

CHAH Je vous remercie mais je ne...

TORRIJOS *(Exaspéré)* Ha!

TORRIJOS sort subitement, en colère. Pause.

MOSS Le Général est un personnage assez surprenant, vous ne trouvez pas, Votre Majesté?

CHAH Tout à fait, oui.

TUMULTE DANS LES NUAGES

MOSS C'est un autre style, mais c'est un homme très chaleureux, je suis sûr que vous allez très bien vous entendre.

NORIEGA entre. Son uniforme blanc porte plusieurs marques de grandes pattes de chien.

NORIEGA *(Entre ses dents)* Putain de clébard.

En voyant le CHAH il change complètement d'attitude et son sourire forcé réapparaît.

CHAH *(A Noriega)* Colonel. J'espère que Beno n'a pas oublié le respect dû à votre rang.

NORIEGA Un chien aussi royal, c'est un honneur d'être mutilé par lui, Excellence.

Ils rient. Puis il y a un silence gêné. Le CHAH s'éloigne et entre dans la maison. L'IMPERATRICE l'accompagne. JAHANBINI les suit mais s'arrête à la porte.

NORIEGA *(A Jahanbini)* J'ai deux cents hommes autour de la maison. Des barrages sur toutes les routes. On contrôle tout ce qui débarque sur l'île, et aussi tous les aéroports et toutes les frontières du Panama. Tout ce qui me paraît un peu louche, je surveille jour et nuit. Dès qu'on s'approche par la mer nous entendons un signal là-dedans. *(Il indique la remorque)* J'ai des amis à la CIA. J'ai beaucoup d'amis.

JAHANBINI Eh bien, dans ce cas, il est peut-être temps de penser au déjeuner.

NORIEGA sourit à JAHANBINI, qui paraît un peu déconcerté.

CHUCHU Ah, le déjeuner. Je crois que nous aurons de la chance. Pas de caviar aujourd'hui. Du homard et des écrevisses, c'est la spécialité ici. Nous allons à pied jusqu'à l'hôtel...

Le CHAH et L'IMPERATRICE arrivent sur la terrasse.

ARMAO Si Votre Majesté veut déjeuner...

Pause. Le CHAH ne répond pas. Il regarde la maison.

TUMULTE DANS LES NUAGES

IMPERATRICE C'est très...

CHAH Petit.

IMPERATRICE Cela ira.

CHAH Je prends la grande chambre, avec la vue. Vous prendrez la petite en bas.

Ils commencent à partir.

ARMAO Votre Majesté, j'ai un mauvais pressentiment à propos de ce pays.

CHAH Eh bien. Notre situation ne peut guère empirer.

ARMAO Vous savez qu'ils ont oublié la nourriture pour chiens?

CHAH Beno n'est pas difficile. Qu'il mange du homard.

TORRIJOS revient, avec CHUCHU, comme si de rien n'était. Les autres s'arrêtent.

TORRIJOS Ah, Senor Chah. Merci de m'avoir attendu. Nous allons déjeuner maintenant. Vous vous mettez à côté de moi, nous avons beaucoup de choses à nous dire.

Pause

ARMAO Je crois que Sa Majesté est un peu fatiguée après le voyage. Peut-être que vous devriez...

CHAH Oui. A vrai dire, je n'ai pas très faim. Je ferais peut-être mieux de me reposer un peu. Si vous permettez... j'ai peur de ne pas être entièrement remis de mon...

Il rentre dans la maison. JAHANBINI le suit. TORRIJOS, surpris et frustré, le regarde partir.

IMPERATRICE Même dans ses meilleurs moments mon mari est un homme réservé, Général.

ARMAO Il est très fatigué.

TUMULTE DANS LES NUAGES

TORRIJOS Je le vois, oui. Et puis je pense qu'il est malade. Je dirai à Charlie Garcia de venir jeter un œil sur lui.

IMPERATRICE Le docteur Coleman pensait qu'ils auraient dû lui enlever la rate au moment de l'opération à New York.

ARMAO Oui mais le chirurgien n'a pas voulu. Le docteur Kean pensait que c'était déjà assez risqué de lui enlever la vésicule biliaire, et qu'ils pourraient toujours y retourner pour la rate. Peut-être que Kean et Williams devraient venir l'examiner.

IMPERATRICE Je préfère faire venir Flandrin de Paris.

TORRIJOS Mais il a combien de médecins, cet homme?

ARMAO Il est suivi par le docteur Kean depuis le Mexique. C'est un parasitologiste de l'Hôpital de New York.

TORRIJOS Un parasitologiste?

ARMAO Williams est chef de clinique là-bas et Coleman est cancérologue.

IMPERATRICE Le docteur Flandrin suit mon mari depuis plusieurs années déjà. Avec de bons résultats.

TORRIJOS Avec tous ces médecins il n'est pas étonnant qu'il soit malade. Je dirai à Charlie Garcia de venir jeter un œil sur lui. S'il y a la moindre chose que je puisse faire pour vous, Senora Chah, n'hésitez pas à me le demander. Tout ce que vous voulez. J'ai très envie de vous faire plaisir.

IMPERATRICE Merci. Je suis un peu fatiguée, moi aussi. Merci encore de nous avoir accueillis. Maintenant, si cela ne vous gêne pas...

Elle entre dans la maison.

TORRIJOS Je vous en prie. Tout ce que vous voulez.

ARMAO Je serai à l'hôtel si vous avez besoin de moi, Votre Majesté.
(Aux autres) Si vous permettez.

Il se dirige vers l'hôtel.

TUMULTE DANS LES NUAGES

Ils sont très fatigués.

TORRIJOS Je le vois. Elle a des rides autour de ses jolis yeux. Et le Chah est malade. Je le vois... Mais est-ce une raison pour m'ignorer? J'essaie de lui parler, il ne dit que oui et non, il m'écoute à peine. Qu'est-ce qu'il y a? Il ne m'aime pas?

MOSS C'est un autre style, Papa Général. Vous vous y habituerez.

TORRIJOS Mais est-ce un homme, ou un poisson? C'est ça, un roi? Je ne peux pas lui parler.

MOSS Laissez-lui un peu de temps pour s'installer, se reposer, retrouver sa santé. Puis vous vous parlerez.

TORRIJOS Je ne l'aime pas. Cet air de souffrance qu'il se donne. Ne sait-il pas quelle chance il a? N'est-il pas riche, avec une belle femme qui l'aime? N'est-il pas libre? Il n'a perdu que ce que la plupart des gens ne pourront jamais posséder. Il a perdu son pouvoir, et alors, est-ce si terrible? Je ne l'aime pas. Je n'aime pas sa froideur. Je n'aime pas son air tragique. Je n'aime pas ce petit minet qui travaille pour lui. La seule chose que j'aime chez lui c'est sa femme.

NOIR

TUMULTE DANS LES NUAGES

DEUX

Lumière. L'IMPERATRICE apparaît au balcon en maillot de bain. Elle semble être de bonne humeur. Elle regarde vers la plage. JAHANBINI monte sur la terrasse, venant de la plage. Il passe devant un jeune GARDE panaméen, assis paresseusement sur une marche.

JAHANBINI Tout est prêt, Votre Majesté.

IMPERATRICE Nous avons vraiment besoin de tous ces hommes dans leurs petits bateaux?

Elle rentre à l'intérieur. Le CHAH et CHUCHU viennent des arbres et montent sur la terrasse. Le CHAH est en bras de chemise et a pris un peu de poids. Il est manifestement plus détendu.

CHUCHU ... Puis il y a la fille qui vit chez moi en ce moment. Elle est très jeune et très naïve et je n'ai pas le cœur de lui dire de partir. Et puis elle est enceinte. Mais la vérité c'est que je suis toujours amoureux de ma première femme, la mère de mes enfants, enfin les premiers, les grands. Maintenant chaque fois que je la vois je pleure comme un bébé. On dit que vous, vous aimez encore votre deuxième femme...

CHAH Ah, Colonel. Vous vous amusez bien?

JAHANBINI Pas vraiment, Votre Majesté. L'Impératrice a décidé de faire du ski nautique.

CHAH Parfait. Cela la distraira. Elle lit trop de journaux américains. Bien. Tout le monde est très gentil ici. Je me sens beaucoup mieux. Je crois que je me baignerai tout à l'heure, moi aussi.

L'IMPERATRICE sort de la maison. Elle porte un peignoir en coton au-dessus de son maillot. CHUCHU s'approche d'elle, laissant le CHAH et JAHANBINI de côté.

CHUCHU Votre Majesté, j'ai un message du Général.

IMPERATRICE Encore un message?

TUMULTE DANS LES NUAGES

CHUCHU Toujours le même: si vous désirez quoique ce soit, vous n'avez qu'à le lui dire. Et puis il voudrait vous voir pour discuter de l'art persique. Il s'intéresse beaucoup à l'art persique.

IMPERATRICE Dites-lui que je ne manque de rien ici et que je suis sûre que mon mari serait ravi de lui faire un cours sur l'art persique.

L'IMPERATRICE s'approche du CHAH

Ah! Il y a un peu plus de place ici, maintenant que les enfants sont repartis.

Elle s'arrête. Des larmes lui montent aux yeux.

JAHANBINI Ils sont en sécurité dans leurs écoles, Votre Majesté. Mes meilleurs hommes sont avec eux.

IMPERATRICE Oui. Bien sûr. Bien. Allons-y, Colonel.

Ils partent. NORIEGA sort de la remorque en courant, une caméra vidéo à la main. Il ralentit en voyant le CHAH et lui sourit obséquieusement. Le CHAH sourit poliment et regarde la caméra avec curiosité. NORIEGA donne la caméra au GARDE et l'envoie à la plage, puis entre dans la maison.

CHAH Est-ce qu'il sourit toujours comme cela?

CHUCHU Le Général lui a dit qu'il avait un beau sourire. C'était une blague, mais Noriega n'a pas le sens de l'humour du Général. Il essaie d'améliorer son image.

CHAH Ah bon.

CHUCHU Mais il est efficace. Et il a une remarquable collection de grenouilles en porcelaine.

Le CHAH regarde vers la plage, soupire.

CHUCHU Je pense que votre cœur est resté à Téhéran.

CHAH Et ma vésicule biliaire à New York. Ici ils ont jeté leur dévolu sur ma rate. Je sème mes organes à travers le monde, on pourra me suivre à la trace. Ce que vous voyez n'est plus que l'écorce d'un homme.

TUMULTE DANS LES NUAGES

- CHUCHU Mais l'écorce n'a pas perdu le goût de la vie?
- CHAH Cela, c'est à Dieu de le décider.
- CHUCHU Comment savoir ce qu'Il veut?
- CHAH Nous sommes très proches. Je n'ai pas besoin de mosquées ou de mollahs. Je m'adresse directement à Dieu.
- CHUCHU Et Il vous répond?
- CHAH Il l'a fait à plusieurs reprises. Une fois j'ai réussi en dépit de toutes les lois de la pesanteur et de l'aérodynamique à redresser un avion qui me précipitait, ailes à la verticale, sol à quelques mètres, vers une mort assurée. Le jeune pilote qui m'accompagnait a été si impressionné qu'il a voulu faire à son tour une démonstration de ses talents. Je l'ai regardé d'en bas sortir d'un looping pour voler la tête en bas. Mais il n'est pas parvenu à redresser l'appareil et il s'est écrasé devant mes yeux.
- CHUCHU Le Général aussi préfère les jeunes pilotes. Les plus expérimentés refusent de voler par mauvais temps.
- CHAH Je trouve que Dieu a été particulièrement éloquent en cette occasion. Mais dernièrement nous ne nous entendons plus très bien.
- CHUCHU Vous pensez qu'Il vous punit?
- CHAH Eh bien, ça... C'est un peu comme pour un homme et une femme - comme vous avec vos femmes par exemple - parfois tout brille autour de vous, vous construisez une maison magnifique, vos enfants rient, la vie est belle... et puis soudain tout vous tombe sur la tête. Dans ces moments-là on ne comprend pas tout à fait ce qui se passe.
- CHUCHU Moi, je ne crois pas en Dieu.
- CHAH Non, bien sûr, vous êtes...
- CHUCHU Mais je crois au Diable.

TUMULTE DANS LES NUAGES

CHAH Vraiment?

CHUCHU Rien ne prouve que Dieu existe. Alors que le Diable, tous les jours il y a des preuves. Quand vous entrez dans un hôtel par exemple, il y a une porte tambour. Vous entrez dans la porte tambour, vous poussez forcément dans le mauvais sens, à tous les coups vous êtes coincé. Voilà. Ça, c'est le Diable.

CHAH Ah oui, c'est... évidemment, vu comme ça...

CHUCHU Le Diable, c'est du concret. C'est la boue et la merde. Dieu, c'est comme les vapeurs du matin. On croit voir quelque chose, mais il n'y a rien.

NORIEGA sort de la maison et attend sur le pas de la porte jusqu'à ce qu'il attire l'attention du CHAH.

CHAH Colonel?

NORIEGA Votre Majesté. Votre sécurité, c'est mon affaire. Cet homme Armao, il nous gêne tout le temps. Je crois qu'il faut le virer.

CHAH Eh bien, Colonel, je vais lui en toucher un mot.

NORIEGA Je crois qu'il faut le renvoyer à New York.

ARMAO, habillé sport maintenant, vient à la porte et attend NORIEGA. NORIEGA regarde le CHAH, qui regarde l'un après l'autre et sourit gentiment. NORIEGA comprend que le CHAH ne va pas suivre son conseil, s'incline et sourit d'un air soumis.

Votre Majesté.

NORIEGA rentre, ARMAO s'arrête sur le pas de la porte.

ARMAO Je le tenais pour hypocrite, sournois et corrompu, maintenant je me demande s'il n'est pas franchement diabolique.

CHAH Mais non. Vous dites ça parce qu'il est si laid. Il ne faut pas juger les gens selon les apparences, Monsieur Armao.

ARMAO suit NORIEGA à l'intérieur.

TUMULTE DANS LES NUAGES

CHAH M. Armao ne s'est pas encore tout à fait acclimaté.

Pause

Il a entendu quelque chose... Des bruits qui courent, ce n'est sûrement pas vrai, mais... il a entendu dire... que le Général Torrijos aurait des contacts avec Téhéran...

Pause

CHUCHU Le Général est un joueur. Il veut être un héros. Il veut libérer les otages, faire réélire Jimmy Carter, passer à la télé, être sur la couverture de Time et de Newsweek. Il veut que tout le monde l'aime.

CHAH Il n'y a qu'une condition à la libération des otages...

CHUCHU Vous pouvez faire confiance au Général. S'il y a quelqu'un à qui vous pouvez faire confiance, c'est le Général.

CHAH S'il y a une chose que j'ai comprise pendant cette dernière année, c'est justement que je ne peux faire confiance à personne.

Pause

Que diriez-vous d'une partie de tennis?

Ils s'en vont. ARMAO sort de la maison en compagnie de NORIEGA. Celui-ci tient à la main un porte-documents dont il sort des papiers qu'il tend à Armao.

ARMAO Non non non non non. Ah non. C'est quoi ça? Dix mille dollars - loyer - G2. Qu'est-ce que ça veut dire?

NORIEGA Des agents de surveillance. Je les ai mis dans les petites maisons au fond du jardin.

ARMAO Ces petites baraques? Dix mille dollars de *loyer*? En plus des salaires? On parle de ces types au fond du jardin qui passent leur temps à étendre leur linge sous les fenêtres du Chah, c'est bien ça?

NORIEGA Vous vous plaignez parce que mes hommes sont sales. Maintenant vous vous plaignez parce qu'ils se lavent.

TUMULTE DANS LES NUAGES

- ARMAO D'accord, d'accord, laissons tomber. Ça, c'est quoi?
- NORIEGA Pour leurs repas. Ils mangent à l'hôtel. Faut bien qu'ils mangent.
- ARMAO Faut bien qu'ils mangent mais à vingt et un mille dollars le mois c'est une sacrée cantine qu'ils ont, vous ne trouvez pas?

Bruit d'un hélicoptère au-dessus. Un GARDE vient de la plage, s'approche de NORIEGA, lui tend une vidéocassette et repart. NORIEGA met la cassette dans son porte-documents.

- NORIEGA Vingt et un mille, c'est le total pour l'hôtel. Ça comprend votre chambre, les chambres des autres gens du Chah, plus tous les repas qui sont pris là-bas. C'est très raisonnable. La sécurité coûte cher.
- ARMAO Surtout quand c'est vous qui vous en chargez. Je mets le chèque à quel ordre?
- NORIEGA Noriega.
- ARMAO Je fais un chèque à votre nom?
- NORIEGA C'est plus facile de passer par ma banque.
- ARMAO Plus facile, hein? Bon. Que personne d'autre ne vienne nous réclamer de l'argent maintenant. Compris? On a déjà donné. Et vous pouvez dire aux copines de Torrijos que le Chah a vu assez d'immobilier, merci. Plus de visites de propriétés à des prix exorbitants, d'accord? Vous perdez votre temps.
- NORIEGA C'est une façon de visiter le pays.
- ARMAO C'est ça, oui. Bande de sangsues. Vous le saignez à blanc. Et vous vous croyez intelligents avec ça. Vous êtes aussi subtils qu'un coup de genou dans les couilles.
- NORIEGA Nous pouvons être beaucoup plus subtils que ça, Monsieur Armao.

TUMULTE DANS LES NUAGES

ARMAO Ça veut dire quoi, ça? C'est une menace? Vous me menacez maintenant?

NORIEGA Nous sommes heureux d'accueillir le Chah au Panama. Il est très heureux ici. Tant que tout le monde est heureux, il n'y a pas de problème. S'il y a un problème, il y a d'autres gens qui seraient très heureux d'avoir le Chah dans leur pays.

ARMAO Attendez, qu'est-ce que vous avez dit, là? J'ai bien entendu? Qu'est-ce que vous voulez dire?

NORIEGA Je vous donne un petit conseil, c'est tout. Ne faites pas de vagues. Vous pourriez vous noyer dedans.

Il sort.

On entend aboyer des chiens, puis des voix espagnoles, menaçantes. MOSS entre en courant, à bout de souffle, en sueur, défait.

MOSS Il a entendu?

ARMAO Quoi?

MOSS Torrijos est là?

ARMAO Non. Qu'est-ce qu'il y a?

MOSS Je n'ai pas pu le joindre. Ils m'ont dit qu'il venait ici.

ARMAO Qu'est-ce qui s'est passé?

MOSS C'est une erreur. Vraiment. Question de vocabulaire.

ARMAO Quoi?

MOSS Faut pas qu'ils paniquent. Il faut qu'ils restent ici. Il ne faut pas qu'ils prennent peur et veuillent regagner les États Unis. Où sont-ils?

ARMAO L'Impératrice fait du ski nautique. Le Chah est avec Chuchu.

MOSS Où ça?

TUMULTE DANS LES NUAGES

ARMAO Je ne sais pas exactement. Qu'est-ce qui se passe? Le Chah est en danger? Je n'ai pas confiance en ces gens.

MOSS Non, non. Pas de danger. Vraiment. C'est juste une question... protection, surveillance, vous comprenez, c'est juste...

ARMAO Moss, voulez-vous s'il vous plaît me dire ce qu'il se passe?

Pause

MOSS Washington a appelé. Les Iraniens ont annoncé à la radio que le Chah avait été arrêté. Et que l'extradition allait suivre.

Le CHAH est arrivé sur la terrasse en compagnie de CHUCHU et a entendu les dernières répliques. Il devient très pâle. Tout le monde le regarde. NOIR.

TUMULTE DANS LES NUAGES

TROIS

Lumière. Jour. ARMAO fait les cent pas devant la maison. MOSS arrive en courant.

MOSS Pas de nouvelles?

ARMAO Rien. Et vous?

MOSS Il n'est pas à l'hôpital. Les médecins ne sont pas d'accord sur l'opération.

ARMAO Vous avez pu joindre Torrijos?

MOSS Oui. Mais il était bourré.

ARMAO Je vais téléphoner à Rockefeller, il faut agir tout de suite. Vous ne semblez pas vous rendre compte...

MOSS Voulez-vous vous calmer et me dire exactement ce qu'il s'est passé?

ARMAO Hier soir. Noriega est venu. Il a dit que le Chah allait visiter une maison à Panama. Eh bien, ça, c'était prévu pour ce matin, j'ai demandé pourquoi il devait partir la veille. Noriega m'a dit qu'il s'inquiétait pour sa santé et ne voulait pas le fatiguer.

MOSS Eh bien peut-être que c'est...

ARMAO Foutaises, Moss, vous le savez très bien. J'ai dit d'accord mais moi je l'accompagne. Ils m'en ont empêché. Ils l'ont emmené dans un avion. C'est sérieux. Je téléphone à Rockefeller.

MOSS Attendez attendez attendez, essayons de savoir ce qu'il s'est passé d'abord. Où est Jahanbini?

ARMAO Il a pu l'accompagner.

MOSS Où est-ce qu'ils ont dit qu'ils allaient?

ARMAO Ils n'ont pas voulu me le dire. Ils ne m'ont pas laissé l'accompagner dans l'avion et ils ont refusé de me dire où ils allaient. Alors vous, vous pouvez vous bercer d'illusions si

TUMULTE DANS LES NUAGES

vous voulez, mais moi, je sais où il va. Jahanbini ou pas, il est dans un avion à destination de Téhéran les mains liées dans le dos avec une étiquette dessus: "Bons baisers du Panama".

MOSS Torrijos ne ferait jamais ça.

ARMAO Comment pouvez-vous dire cela? C'est un ivrogne et un drogué, c'est... Il les a déjà laissé annoncer son arrestation...

MOSS C'était un malentendu. Il l'a expliqué. Il n'a jamais été question d'extradition.

ARMAO Est-ce que vous pouvez même m'affirmer qu'il sait ce qu'il se passe dans son putain de pays? Vous avez confiance en Torrijos, soit, et Noriega alors? Il vous inspire confiance, lui aussi?

Pause

MOSS Je vais téléphoner.

ARMAO Je veux des informations sûres ou je téléphone à Rockefeller sans plus attendre. Ce n'est pas seulement votre place dont il s'agit ici, Moss. Il s'agit d'un meurtre. Si vous ne m'aidez pas à le trouver, je vais dire au monde entier que le gouvernement des États Unis est complice du meurtre du Chah.

MOSS D'accord, d'accord, je fais ce que je peux. Il y a sans doute une explication parfaitement raisonnable...

ARMAO Il y en a une. C'est un meurtre parfaitement raisonnable.

MOSS Et l'Impératrice?

ARMAO Je ne lui en ai pas encore parlé.

MOSS Ils ne l'ont pas emmenée?

L'IMPERATRICE s'approche, accompagnée du docteur Ben KEAN, un grand Américain costaud avec des cheveux gris coupés très courts.

ARMAO Je lui en parle?

TUMULTE DANS LES NUAGES

- MOSS Attendez de savoir les faits.
- IMPERATRICE Mon mari n'est pas encore rentré?
- MOSS Euh, je ne pense pas, Votre Majesté. Docteur Kean. Comment va votre malade?
- ARMAO Moss...
- KEAN Je suis content de constater que vous me considérez encore comme son médecin. Il y en a ici qui semblent l'avoir oublié.
- IMPERATRICE Le docteur Kean a été un peu contrarié d'apprendre que l'on ait fait ces analyses à l'hôpital de Paitilla.
- ARMAO M. Moss doit...
- KEAN On m'a promis Gorgas ou les États Unis. C'est scandaleux.
- IMPERATRICE Mais vous êtes d'accord que l'intervention sur la rate...
- KEAN Il y a des risques. Je crois qu'on devrait envisager d'autres solutions avant de se précipiter dans le bloc opératoire. L'embolisation de l'artère splénique par exemple, ou la radiothérapie.
- IMPERATRICE Mais docteur Rios et docteur Garcia, docteur Flandrin et maintenant docteur Hester disent tous...
- ARMAO Moss...
- KEAN Je ne dis pas qu'ils ont tort. Je dis qu'on aurait dû m'informer de ce qu'il se passe. Le docteur Hester et le docteur Flandrin m'ont tous les deux promis de me tenir au courant. Maintenant j'apprends qu'on lui a fait faire des analyses derrière mon dos. Le malade a une infection respiratoire dont personne n'a cru bon de m'informer. Le problème, c'est qu'on a oublié qui dirige ici. Le problème, c'est que le docteur Torrijos a pris les choses en main. Qu'en pensez-vous, monsieur l'ambassadeur?
- ARMAO Je crois que M. Moss doit...

TUMULTE DANS LES NUAGES

- KEAN Le gouvernement américain m'a fait une promesse. Vous êtes le représentant de ce gouvernement. Qu'est-ce que vous allez faire?
- MOSS Eh bien, Ben, je sais que Hamilton Jordan vous a dit quelque chose de ce genre quand vous étiez à Lackland, mais à vrai dire, vous savez, dans la situation actuelle, envoyer le Chah à Gorgas, ce serait donner le bâton pour nous faire battre. C'est pratiquement en territoire américain. Il ne faut pas penser seulement au Chah, il faut penser à tous ces otages...
- ARMAO *Moss...*
- MOSS Oui, d'accord, je vais euh...
- IMPERATRICE Quelque chose ne va pas?
- ARMAO Votre Majesté, est-ce que vous avez eu des nouvelles du Chah depuis hier soir?
- MOSS Je suis sûr qu'il n'y a pas de raison de s'inquiéter.
- KEAN Où est le Chah?
- NORIEGA entre. ARMAO se précipite sur lui, suivi de MOSS.
- ARMAO Bon, ça suffit maintenant, Noriega, où est-il?
- NORIEGA Excusez-moi, Monsieur Armao, il faut que je parle à l'Impératrice.
- ARMAO A quel sujet?
- NORIEGA J'ai un message du Général.
- ARMAO (*A Moss*) Vous voyez! Il va demander une rançon.
- MOSS Ecoutez-le...
- NORIEGA Bonjour, Votre Majesté. J'ai un message pour vous du Général.
- ARMAO Épargne-nous les politesses. Crache le morceau.

TUMULTE DANS LES NUAGES

NORIEGA Votre Majesté, le Général a dit de vous dire, si vous voulez quelque chose, vous n'avez qu'à le demander.

Pause

IMPERATRICE Il m'a dit cela lui-même, souvent.

NORIEGA Il m'a dit de vous le répéter.

MOSS C'est ça, le message?

ARMAO Il se moque de nous.

NORIEGA Docteur Kean, le docteur Garcia veut vous parler. Il vous attend à l'hôtel.

KEAN Ah bon, le docteur Garcia veut donc me parler? Eh bien, ça tombe bien, parce qu'il se trouve que j'ai deux mots à dire au docteur Garcia. Votre Majesté, Messieurs.

Il s'en va.

ARMAO Allons bon, Noriega...

NORIEGA On m'a dit que vous me cherchiez, Monsieur Armao.

ARMAO A quoi tu joues, Noriega?

NORIEGA Je fais mon devoir, Monsieur Armao. C'est pas toujours facile, mais je le fais bien, je trouve. Le Chah aussi. Le Chah est très content de mes services.

ARMAO Ah oui?

NORIEGA Oh oui. Il me l'a dit lui-même.

ARMAO Quand ça?

NORIEGA Pas plus tard que ce matin.

IMPERATRICE De quoi avez-vous peur, Monsieur Armao?

TUMULTE DANS LES NUAGES

ARMAO Je n'ai pas confiance en cet homme, Votre Majesté. (*A Noriega*) Est-ce qu'on peut parler à l'intérieur?

NORIEGA Certainement. Mais d'abord j'ai quelques paperasses pour vous.

Il prend des papiers - des factures, comme avant - dans son porte-documents.

ARMAO Ah non, ce n'est pas le moment... Allons parler à l'intérieur, on verra ça plus tard.

NORIEGA Je crois qu'il faut voir ça d'abord. On parlera après.

Pause

ARMAO Donne. (*Il prend les papiers*)

MOSS Colonel, je suis sûr que vous compreniez que le Chah n'est pas en très bonne santé, la sécurité est toujours un souci... Je sais que vous avez fait un travail remarquable dans ce domaine...

ARMAO Bon Dieu...

MOSS Mais nous n'avons pas eu de nouvelles depuis hier soir et, vu les circonstances, naturellement nous nous inquiétons un petit peu... Est-ce que vous pourriez simplement nous dire où vous avez amené le Chah hier soir?

NORIEGA Le Chah a passé la nuit au Hilton.

MOSS Au Hilton?

NORIEGA Oui.

IMPERATRICE Est-ce que vous pouvez me dire...

NORIEGA Monsieur Moss, j'ai un mot à vous dire. D'homme à homme.

ARMAO Qu'est-ce que...?

NORIEGA sourit.

MOSS Bon, d'accord. Si vous permettez, Votre Majesté...

TUMULTE DANS LES NUAGES

Ils s'éloignent des autres, viennent sur le devant de la scène, parlent à voix basse.

Qu'est-ce qui se passe, Colonel?

NORIEGA Monsieur Moss. Je comprends. Mais le Chah a été en bonnes mains. Il se plaint pas.

MOSS Qu'est-ce que ça veut dire?

NORIEGA Monsieur Moss, y a des choses que nous les hommes comprenons, peut-être que l'Impératrice ne comprendrait pas très bien...

MOSS Je ne vois pas...

NORIEGA Un homme a le droit de s'offrir un peu de bon temps, non?

Pause

MOSS Qu'est-ce que vous voulez dire?

NORIEGA Le Chah a été en très bonnes mains. Je peux vous l'assurer. Propres. Douces. Expertes. Des mains très aimables.

MOSS Vous voulez dire...?

NORIEGA Vous n'êtes pas très rapide, Monsieur Moss.

MOSS Oh merci, mon Dieu. Ah Dieu merci. Ah Seigneur, Tu m'as bien fait marcher.

NORIEGA Voilà. Alors c'est mieux qu'on rentre pas dans les détails, non?

MOSS Oh oui. Oui oui oui. Absolument. (*Criant à Armao*) Ça va! Il n'y a pas de problème! C'est... tout va bien, quoi.

Il revient vers les autres, souriant de soulagement, d'amusement et de gêne.

ARMAO Qu'est-ce que cela veut dire?

IMPERATRICE Où est mon mari?

TUMULTE DANS LES NUAGES

ARMAO J'exige qu'on m'amène auprès du Chah immédiatement.

NORIEGA Bien. Mais à mon avis c'est pas nécessaire. Il viendra à vous.

ARMAO Dites-moi où il est!

Le CHAH est arrivé à l'insu des autres, accompagné de JAHANBINI et de CHUCHU.

CHAH Qui est-ce que vous cherchez, Monsieur Armao?

Pause

IMPERATRICE Nous nous demandions tous où vous étiez passé. Monsieur Armao commençait à s'inquiéter.

CHAH Vraiment? C'est très flatteur mais je vous assure qu'il n'y avait vraiment pas de quoi vous alarmer. Le Colonel m'a fait visiter une petite propriété tout à fait agréable. Un peu chère, j'ai trouvé. Il a eu la gentillesse de me laisser piloter l'avion pendant le trajet de retour. C'est une des rares distractions que j'apprécie encore.

Pause

MOSS Pardon?

CHAH Voler.

MOSS Voler?

CHAH Oui. Percer le ciel dans un bruit de tonnerre, tomber des nuages comme la colère de Dieu. C'est grisant.

Pause

JAHANBINI Et nous avons visité le site d'une école qu'ils voudraient construire.

CHAH Oui. Un beau projet. Il faut absolument que cela se fasse.

IMPERATRICE *(Pas dupe)* Bien, si la crise est terminée, vous m'excuserez, messieurs. C'est l'heure de mes appels aux États Unis.

TUMULTE DANS LES NUAGES

Elle rentre dans la maison. Le CHAH la regarde partir.

ARMAO Vous ne lui avez pas donné d'argent pour ce projet, j'espère,
 Votre Majesté?

Le CHAH fixe l'endroit où sa femme se tenait. Il ne semble pas entendre.
NORIEGA sourit. NOIR.

TUMULTE DANS LES NUAGES

QUATRE

Lumière. Le CHAH est assis sur le balcon à regarder la mer. JAHANBINI, en bas sur la terrasse, le surveille. Pause. L'IMPERATRICE apparaît sur le balcon derrière le CHAH. Il a des larmes aux yeux. Un temps.

CHAH Farah?

Pause

Le monde se contracte et se recroqueville tous les jours. Mes amis me repoussent comme un criminel. Mes pairs me rejettent comme une peau morte. Je suis la mode de l'été dernier. Je suis le journal d'avant hier.

Pause

Ou alors je suis fou. Il me semble avoir été dans un asile. Peut-être que toute ma vie n'est qu'une illusion. Peut-être que je ne suis qu'un pauvre fou qui se prend pour le roi.

IMPERATRICE Vous êtes le Chahinchah.

Pause

CHAH Oui. Ce Khomeini va mourir bientôt. Il est très vieux. Tout cela ne va pas durer. Le peuple nous rappellera au pays. Ils nous supplieront de revenir sur le trône. Eh bien, je n'y retournerai pas. Ils m'ont déçu. J'enverrai mon fils. Réza entrera en triomphe à Persepolis... Moi, je regarderai cela à la télévision.

Il se dirige vers l'intérieur, passe devant l'IMPERATRICE sans la toucher. NOIR.

TUMULTE DANS LES NUAGES

CINQ

Dans le noir nous entendons une conversation enregistrée: léger souffle sur la bande, voix plus ou moins éloignées du micro, bruits divers, etc..

CHUCHU Il est malheureux.

TORRIJOS Il a la plus belle femme du monde, il se paie une pute en plus et elle ne dit rien. Je voudrais bien être aussi malheureux que lui.

CHUCHU Nous trompons tous notre femme. Est-ce que nous sommes heureux pour autant?

TORRIJOS Je veux savoir ce qu'ils disent entre eux, quand ils sont seuls. Noriega ne me passe que des bandes sans intérêt. De la politique, rien que de la politique. Ça me barbe. Je ne vois que la façade de cet homme. Je veux savoir ce qu'il a dans le ventre. Je vais passer le voir. On prendra le déjeuner ensemble. Je le ferai boire. Je finirai bien par le faire parler.

Lumière. TORRIJOS endormi dans le hamac, une bouteille de Johnny Walker Black Label par terre à côté, à moitié vide. Un temps. NORIEGA passe derrière en parlant avec un GARDE. Il est furieux.

NORIEGA Je vais le tuer, ce fils de pute! Il m'a menti, ce con. Je vais lui couper les couilles. Qu'est-ce que je vais dire à Torrijos maintenant? Bon, ça tombe bien, il est bourré, mais quand même. Faudra faire une enquête. Non mais quel con, ce pilote, même pas foutu d'atterrir sans se casser les jambes. Je lui avais dit. Je lui avais dit si l'avion s'écrase quand il y a encore les armes à bord, tu brûles tout. N'importe quel con peut brûler un avion. Tout ce qu'il faut c'est une allumette.

Il sort, avec le GARDE. L'IMPERATRICE et CHUCHU s'approchent, en conversation, venant des arbres.

IMPERATRICE Je suis sûre que tout cela a un effet néfaste sur la santé de mon mari. Le chlorambucil a toujours suffi auparavant. Jusqu'au soulèvement. Mon mari est très réservé, vous comprenez. Il y a des gens qui peuvent exprimer leur déception, leur colère. Ils crient, ils tapent des pieds, je ne sais pas moi, ça s'en va. D'autres...

TUMULTE DANS LES NUAGES

CHUCHU ... font un cancer. Oui.

IMPERATRICE Et ces médecins qui n'arrivent même pas à s'entendre!

CHUCHU Garcia et Rios sont de bons médecins. Paitilla est un très bon hôpital. Même votre docteur Flandrin le dit. Le problème, c'est les Américains. Il faut toujours qu'ils dirigent tout. Ce docteur Kean. Ce n'est pas un spécialiste du cancer. C'est un spécialiste des parasites. C'est pour ça qu'il s'entend avec Armao.

TORRIJOS s'agite dans son sommeil.

TORRIJOS Papa?

Pause

IMPERATRICE C'est un homme étrange, votre Général. Parfois il est d'une vulgarité insupportable, gratuite, comme au déjeuner tout à l'heure. Et puis à d'autres moments il me semble vulnérable, effrayé, seul... sensible - un autre homme.

CHUCHU Oui. Il plaît aux femmes.

TORRIJOS Uuuungh!

TORRIJOS se réveille en sursaut en poussant un cri de terreur. Il tombe du hamac, se met à genoux, regarde autour de lui, terrifié. L'IMPERATRICE recule, effrayée. CHUCHU s'approche de TORRIJOS, le soulève, le calme.

CHUCHU Ça va, Omar. Ça va. Ce n'était qu'un de tes cauchemars. Ça va maintenant.

Il aide TORRIJOS à s'asseoir dans le hamac, s'assied à côté de lui, le bras sur ses épaules. TORRIJOS regarde fixement devant lui, aperçoit l'IMPERATRICE.

TORRIJOS Je suis au paradis?

IMPERATRICE Je ne pense pas, non.

CHUCHU Ce n'est que le Panama, Omar. Ce n'est que le Panama.

TUMULTE DANS LES NUAGES

TORRIJOS, encore un peu étourdi, s'allonge dans le hamac. CHUCHU se lève et lui caresse le front, sous le regard de l'IMPERATRICE, puis s'éloigne, un peu gêné. NORIEGA s'approche de TORRIJOS et lui tend des papiers qu'il signe sans lire, toujours sur le dos dans le hamac. Le CHAH et ARMAO s'approchent en parlant, venant des arbres. JAHANBINI suit derrière.

ARMAO SAVAK?

CHAH N'a fait qu'appliquer les leçons apprises en occident. Tous les pays ont un service de ce genre.

TORRIJOS *(A Noriega)* C'est quoi, ça?

NORIEGA C'est bon.

ARMAO Bon. Vous ne voulez pas lancer une toute petite pointe à Carter? Sans le nommer, juste...

CHAH Non. Je ne souhaite pas échanger des insultes avec des hommes politiques. Que ce soit un préalable de l'interview.

ARMAO Comme vous voulez, Votre Majesté. Mais n'oubliez pas que c'est un journaliste très agressif. Kissinger est tombé dans le panneau. Il a marché à fond. Il a voulu empêcher la diffusion après, ça n'a servi qu'à leur faire de la publicité.

TORRIJOS Kissinger l'a bien cherché.

Pause

CHAH Henry Kissinger est un de mes amis.

ARMAO *(Au Chah)* On devrait peut-être rentrer à l'intérieur.

TORRIJOS se lève, rend les papiers à NORIEGA, s'anime.

TORRIJOS Il se sert de tout le monde pour faire tomber Carter. Il fout la merde. Ces gens-là n'ont pas d'amis. Ce sont des joueurs d'échecs. Ils manipulent les pions sur la table. Ce sont des politiciens. Ce petit minet-là travaille pour eux. Les Rockefeller et Kissinger veulent vous voir rentrer aux États Unis pour créer des emmerdes à Carter. C'est ça, leur

TUMULTE DANS LES NUAGES

démocratie: ils passent leur temps à préparer la prochaine élection. Une bande de putains, toujours à racoler des clients.

Il sort un cigare, le tend à NORIEGA, qui l'allume, un peu gêné de se montrer si servile devant les autres.

CHAH Et vous, vous n'êtes pas un politicien?

TORRIJOS Je suis un soldat. Nous voyons les choses différemment.

CHAH Oui. Moi aussi je suis un soldat. Dans ce cas peut-être auriez-vous l'obligeance de me dire franchement où vous en êtes dans vos négociations avec Téhéran.

TORRIJOS *(rit)* Ne vous inquiétez pas de ça, s'il vous plaît, Señor Chah. Ce n'est qu'un jeu. Au pire il faudra peut-être que je vous arrête et que je vous fasse photographier derrière des barreaux, mais uniquement pour des raisons de propagande.

Pause

CHAH *(A Armao)* Lorsque l'on n'est pas bien portant, ce genre de chose est tout de même éprouvant.

TORRIJOS Ce n'est rien. Si je perds, je ne perds rien du tout et personne ne perd. Tout reste comme avant. Si je gagne, tout le monde gagne. Sauf les employeurs de cet homme-là.

ARMAO Je ne travaille pas pour David Rockefeller. Il m'a recommandé, c'est tout. Je travaille pour le Chah.

TORRIJOS C'est son frère que j'admire. Il a su réussir sa sortie, lui. Entre les cuisses d'une jeune maîtresse, voilà la mort dont je devrais rêver. Au lieu de toute cette violence.

Pause

Nixon et Kissinger étaient vos amis parce que vous aviez du pétrole et qu'ils en avaient besoin. C'est la diplomatie du chéquier. Si Khomeini avait été à votre place à l'époque ils auraient fait de même.

CHAH Je ne pense pas que cela soit vrai.

TUMULTE DANS LES NUAGES

TORRIJOS Bon, alors expliquez-vous! Allez! Parce qu'ils vous laissaient acheter tous les F 14 que vous vouliez vous croyez qu'ils vous aimaient bien? Parce qu'ils vous laissaient taper sur les dissidents vous croyez qu'ils vous prenaient pour un homme juste et intègre?

CHAH Ils m'ont fait confiance.

TORRIJOS Confiance!

CHAH Eisenhower était sympathique aussi. Et Lyndon Johnson. Nixon est venu me voir à Cuernavaca. Au moins il y a quelques Américains qui restent fidèles à leurs principes.

TORRIJOS Et pas Carter, c'est ça que vous voulez dire? Pourquoi ne pas le dire? Je dois toujours soustraire ce que vous n'avez pas dit à ce que vous avez dit afin de savoir ce que voulez dire vraiment. Pourquoi ne pas dire ce que vous pensez? Pourquoi ne pas me dire franchement, entre soldats, ce que vous pensez de Carter?

CHAH Ce n'est pas quelqu'un que je tiens beaucoup à revoir.

Pause

IMPERATRICE Le Président Carter et son épouse étaient nos invités à Téhéran pour le Nouvel An en 1978. Il a fait un discours qui a fait une grande impression sur mon mari. Il a dit qu'il avait demandé à sa femme avec qui elle aimerait passer le Jour de l'An et qu'elle avait répondu: "Plus que quiconque, je pense, avec le Chah et l'Impératrice Farah." Il a dit que l'Iran était un havre de stabilité dans une des régions les plus troublées du monde, à cause des grandes qualités de chef de mon mari. Il a dit qu'il n'y avait aucun autre chef d'état pour qui il éprouvait un sentiment plus profond de reconnaissance et d'amitié personnelle.

TORRIJOS Il a dit ça?

IMPERATRICE Un an plus tard il nous a refusé l'entrée aux États Unis.

Pause

TUMULTE DANS LES NUAGES

TORRIJOS Bon, voilà, on y est. Vous détestez Carter.

CHAH Il commence à faire un peu frais, vous ne trouvez pas?

Pause

IMPERATRICE Il fait 35° à l'ombre.

ARMAO Je crois que nous devrions rentrer à l'intérieur.

IMPERATRICE J'appelle Flandrin.

CHAH Juste un peu de fièvre...

L'IMPERATRICE, JAHANBINI et ARMAO accompagnent le CHAH à l'intérieur. NORIEGA, TORRIJOS et CHUCHU restent sur la terrasse.

TORRIJOS Ce qu'il m'agace avec son cancer. Il ne veut pas me parler, c'est tout. Mais je vais le coincer. On se parlera, avant qu'il crève.

NORIEGA Il vient d'une autre planète. Il ne sait même pas que les hommes sont méchants. Ça l'étonne.

TORRIJOS Ça ne vous étonne pas, vous?

NORIEGA Moi, je viens du Barrio.

Pause

TORRIJOS Ça vous plairait d'être à ma place, Noriega?

NORIEGA Moi, mon Général? Je suis laid. On ne m'aime pas. Il faut que je reste dans l'ombre.

TORRIJOS Tant mieux. Vous allez rendre visite à Castro. Vous lui demandez ce qu'il fout à Managua. Moi, j'ai arrêté d'armer les Sandinistes, il n'a qu'à faire autant.

NORIEGA Ah. Oui. Justement, je viens d'entendre une chose très bizarre. Apparemment un de nos avions se serait écrasé au Salvador avec des armes à bord.

TUMULTE DANS LES NUAGES

- TORRIJOS Pour les Sandinistes?
- NORIEGA Apparemment. Je ne sais pas qui pourrait être responsable. J'ai lancé une enquête.
- TORRIJOS S'ils veulent à tout prix des armes autant qu'ils les prennent chez nous.
- CHUCHU Si c'est bien eux qui les reçoivent.
- TORRIJOS Castro est jaloux de moi. Les Sandinistes m'aiment bien. Je suis un dictateur respectable maintenant. On me reçoit partout depuis le traité du canal. Pas comme lui. Vous lui direz que moi je ne fais rien au Nicaragua - et si ce n'est pas vrai je ne veux pas le savoir. José Blandon ira avec vous.
- NORIEGA Je n'ai pas besoin de Blandon.
- TORRIJOS Moi si. Blandon vous accompagne. Partez maintenant.
- NORIEGA s'en va.
- A ton avis?
- CHUCHU A mon avis il vend secrètement des armes aux Sandinistes. Et sans doute aussi aux Contras. Il vend des renseignements aux Américains. Et sans doute aussi à Castro.
- TORRIJOS Autrement dit notre petit colonel est en train de devenir politicien.
- CHUCHU Tu n'as qu'à le virer.
- TORRIJOS Virer Noriega?
- CHUCHU Pourquoi pas?
- Pause
- TORRIJOS Qu'est-ce qu'elle t'a dit sur moi?
- CHUCHU Elle te trouve étrange.

TUMULTE DANS LES NUAGES

TORRIJOS C'est bien, ça. "Étrange", c'est très bien. Ça veut dire qu'elle se pose des questions.

L'IMPERATRICE sort de la maison. CHUCHU s'efface.

IMPERATRICE Mon mari est malade. Il faut nous laisser tranquilles maintenant. Vous croyez m'impressionner? Vous ne comprenez pas. Cela me met en colère.

Pause

C'est tellement idiot. Vous ne comprenez pas.

TORRIJOS Non, je ne comprends pas. Je ne comprends pas comment un homme comme lui mérite une femme comme vous. J'ai connu beaucoup de femmes. Mais aucune comme vous. Un homme peut pénétrer le corps d'une femme. Il peut marquer son nom dans sa chair. Cela n'est rien. La rosée d'un matin d'été. Moi, je voudrais écrire mon nom sur son âme, comme une inscription sur sa tombe. Je n'ai jamais pu. Mais votre mari, si.

IMPERATRICE C'est moi qui vous intéresse, ou mon mari?

Pause

Que lui voulez-vous?

TORRIJOS Je voudrais qu'il voie en moi son semblable.

Pause

IMPERATRICE Pour les fêtes du 2500^{ième} anniversaire de l'empire perse, nous avons invité un pâtissier français très célèbre qui a passé des journées entières à travailler sur un gâteau particulièrement élaboré. Il s'y est donné corps et âme. Mais il a fallu le déplacer et pendant le transport le gâteau est tombé en morceaux. Tout ce qu'il restait de son travail était un tas de miettes et de sucre. Vous ne pouvez pas imaginer ce que cela représente de voir disparaître d'un coup le travail d'une vie entière. Vous passez toute votre vie à ériger un magnifique château et en quelques minutes tout est par terre. Il n'en reste plus rien.

TORRIJOS Si. Il reste l'escargot dont on a cassé la coquille. C'est ça qui m'intéresse. Votre mari me fuit. Il se sert de sa dignité comme

TUMULTE DANS LES NUAGES

cache-sexe. Il est toujours en représentation. Les hommes publics, je les connais, ça m'ennuie. L'homme privé, il n'y a que vous qui le connaissez. Il n'y a que vous qui voyez l'homme nu. Il n'y a que vous qui pouvez le serrer près de vous pour le regarder en face, de près, au fond des yeux, au-delà du masque, là où on ne ment plus, là où se tapit l'animal blessé, là où ça saigne. Alors dites-moi, à quoi il ressemble, l'escargot?

IMPERATRICE Votre métaphore est ignoble. Mon mari est roi. Il n'y a pas d'autre réalité.

TORRIJOS Alors il n'y a pas de couple. Je m'en doutais d'ailleurs. Même devant vous il garde le masque. Il doit se sentir très seul. C'est son choix, ou c'est vous qui l'y obligez?

Pause

Je le plains, lui. Pas vous. Vous êtes belle, vous avez vos enfants, son argent, tous les bénéfices de son pouvoir, presque autant qu'avant. Vous n'avez pas ses crimes sur votre conscience. Il mourra, et vous continuerez à vivre. Il est comme moi.

Pause

Ma mort sera subite et brutale. Mon travail ne me survivra pas. J'ai voulu imprimer mon nom sur ce pays. Mais il est écrit dans le sable. Bientôt la mer va monter.

Elle le regarde, surprise. NOIR

La pièce peut se jouer sans entracte, ou avec une pause entre les scènes cinq et six.

TUMULTE DANS LES NUAGES

SIX

Lumière. Coucher de soleil. Le Chah est assis sur le balcon à regarder la mer. JAHANBINI est assis un peu plus loin derrière. Ni l'un ni l'autre ne bouge. Silence.

CHAH Eh bien. Encore une journée de passée. Encore une journée...

Il se lève, se dirige vers l'intérieur.

Qu'est-ce que c'est que cette odeur?

NOIR

TUMULTE DANS LES NUAGES

SEPT

Lumière. Après-midi. GARCIA, un homme rude à l'allure militaire, et KEAN s'approchent, en colère, chauds et essoufflés. ARMAO et MOSS arrivent derrière. Le CHAH sort de la maison avec JAHANBINI.

CHAH Docteur Kean, Docteur Garcia. Y a-t-il un problème?

KEAN Il faut que nous parlions, Votre Majesté.

CHAH Ah. Bien.

Il s'assied.

MOSS (*A part*) Il y a une drôle d'odeur par ici, non?

GARCIA Votre Majesté. Comme vous le savez votre taux de globules rouges est anormalement bas. Vous ne semblez pas faire d'hémorragie donc cela peut signifier deux choses: ou bien votre moelle ne fabrique plus de globules rouges, ou bien ils sont détruits dans la rate. Le docteur Hester a analysé la moelle aspirée par le docteur Flandrin. 75 pour cent des globules sont rouges. Le taux normal est autour de 25 pour cent. Donc. Les globules rouges sont détruits. C'est la rate la coupable. Elle est gonflée comme un ballon. Il faut l'enlever.

CHAH Je crois que tout le monde est d'accord là-dessus. N'est-ce pas, docteur Kean?

KEAN Je vous accorde que la splénectomie semble inévitable. Je dois ajouter que ce sera plutôt dangereux.

GARCIA Il y a un risque d'hémorragie ou d'infection pendant ou après l'intervention, ou d'embolie causée par une augmentation des plaquettes après la splénectomie. C'est pour cela qu'il faut vous faire une transfusion de globules blancs et de plaquettes, c'est pour cela que le docteur Rios a fait venir le docteur Hester.

KEAN Il n'en avait pas le droit.

GARCIA Il en avait parfaitement le droit. C'est moi qui ai désigné Rios.

TUMULTE DANS LES NUAGES

- KEAN C'est faux. C'est moi qui ai désigné Rios.
- GARCIA Docteur Kean, comment pourriez-vous désigner quelqu'un? Vous êtes au Panama. Vous désignez les médecins à New York, pas au Panama.
- MOSS Bon, peu importe qui a désigné qui, qu'est-ce que ce docteur Hester est censée faire?
- GARCIA C'est une spécialiste des transfusions sanguines de soutien aux leucémiques. Elle a commandé à IBM des machines très sophistiquées, pour laver et séparer les globules. Nous n'avons pas ces machines à Paitilla, ni à Gorgas. Le docteur Hester a demandé à IBM de les envoyer avec un technicien à Paitilla, où l'opération aura lieu.
- KEAN Et moi je leur ai dit de les envoyer à Gorgas, où l'opération aura lieu. Je ne vois pas pourquoi le traitement du Chah devrait souffrir pour des raisons de nationalisme panaméen.
- GARCIA Docteur Kean, le Chah est notre invité au Panama parce qu'une soixantaine d'Américains sont tenus en otage à Téhéran. Si le Chah va à Gorgas, autant qu'il aille à New York. Vous pouvez dire adieu à vos otages.
- MOSS Il n'a pas tort, vous savez, Ben.
- GARCIA Donc il n'est pas question de faire l'opération ailleurs qu'à Paitilla.
- KEAN Est-ce un ultimatum?
- ARMAO On ne peut pas confier la santé du Chah à des hommes qui sont en train de négocier avec Téhéran.
- GARCIA Reste à régler le choix d'un chirurgien et de son équipe.
- KEAN C'est inadmissible.
- Pause
- MOSS Prenons le meilleur homme possible.

TUMULTE DANS LES NUAGES

KEAN Je considère ceci comme une trahison.

Le Chah se lève.

CHAH Bonne journée, messieurs.

Il rentre dans la maison. Les autres le regardent partir.

JAHANBINI Avec des médecins comme ça, qui a besoin de terroristes?

Il suit le Chah à l'intérieur. Pause.

GARCIA Je ferai le nécessaire à Paitilla.

MOSS Je vous raccompagne. Au revoir, messieurs.

GARCIA et MOSS sortent. ARMAO reste avec KEAN.

KEAN Il nous faut une nouvelle solution.

ARMAO Que voulez-vous faire?

KEAN Ce qu'il nous faut maintenant, c'est un chirurgien de réputation mondiale. Un homme si célèbre que personne n'osera le rejeter. Ce qu'il nous faut maintenant c'est Michael DeBakey.

ARMAO Le chirurgien du cœur?

KEAN Oui, le plus grand chirurgien du monde. Ils ne pourront pas le refuser.

ARMAO Mais le Chah n'est pas malade du cœur.

KEAN Et alors? Vous croyez que ce type ne sait pas enlever une rate? Je vais l'appeler tout de suite.

Il sort.

ARMAO J'ai un mauvais pressentiment à propos de cette opération.

Il sort des papiers d'un porte-documents, commence à les étudier.

68.000 dollars?!! Va te faire foutre, Noriega.

TUMULTE DANS LES NUAGES

Il traverse la terrasse, va à la maison, regarde à l'intérieur, renifle et s'éloigne d'un air dégoûté. Il va au fond de la scène pour regarder la vue. NORIEGA sort de la remorque et traverse la terrasse pour entrer dans la maison.

NORIEGA Et toi de même, Armao.

ARMAO se retourne, surpris, et regarde NORIEGA qui rentre dans la maison sans se retourner. ARMAO reste sur place, pensif. NOIR.

TUMULTE DANS LES NUAGES

HUIT

Lumière. Crépuscule. TORRIJOS et CHUCHU.

TORRIJOS Éloignons-nous. Noriega sait où nous sommes, mais nous ne savons pas où est Noriega. *(Ils s'éloignent)* Ça pue aussi. Pourquoi ils ne se débarrassent pas de ce chien?

CHUCHU Il est malade, comme son maître. C'est triste.

TORRIJOS Chuchu. On ne t'a jamais dit qu'un marxiste n'est pas censé être sentimental?

CHUCHU J'essaie de penser à la torture des dissidents, à l'oppression de son peuple, j'essaie de garder ça à l'esprit mais lorsque je le regarde tout disparaît. Il ne reste qu'un homme, torturé à son tour, par la vie.

TORRIJOS Bah. C'est une orange qu'on a pressée jusqu'à la pulpe. Ils ont bu tout le jus, alors maintenant ils jettent la peau. Il me nargue, cet homme. Je n'ai qu'un mot à dire et il est dans un avion à destination de Téhéran. Je le tiens. Mais quand il me regarde il ne me voit même pas. Je suis invisible. Et quand moi je le regarde, je vois mon propre avenir. Au fond de ses yeux je vois ma mort.

Pause

CHUCHU Et les négociations?

TORRIJOS Interminables. Je crois qu'ils ne veulent pas le Chah en Iran. Trop de problèmes. Ils le veulent mort, c'est tout.

CHUCHU Et toi, tu veux quoi?

Pause

TORRIJOS Ce que je déteste le soir.

CHUCHU Quelque chose te tracasse.

Pause

TUMULTE DANS LES NUAGES

- TORRIJOS Je veux laisser tomber.
- CHUCHU Quoi?
- TORRIJOS La politique. La Garde Nationale. Je veux m'en sortir vivant.
- CHUCHU Mais il reste tant de choses à faire.
- TORRIJOS Il en restera toujours. Je suis usé. Je ne sers plus à rien. Quand le peuple trouve un chef il le tue à la tâche, comme un paysan fait travailler un bon bœuf jusqu'à ce qu'il crève.
- Pause
- CHUCHU Il te faut un successeur.
- TORRIJOS Oui.
- CHUCHU Paredes?
- TORRIJOS Trop politicien.
- CHUCHU Diaz Herrera?
- TORRIJOS Trop ambitieux.
- CHUCHU Noriega?
- TORRIJOS Trop sournois. Je suis sûr que mes appartements sont sur écoute. Je n'ai confiance en aucun des colonels. Je crois que je devrais dissoudre la Garde Nationale. Noriega fait cavalier seul maintenant, il roule pour lui-même. Je n'ai plus de pouvoir sur lui. Castro lui fait plus confiance qu'à moi. Les Américains aussi. Il viendra bientôt le jour où il n'aura plus besoin de moi...
- Pause
- CHUCHU Tu laisserais le pays aux mains des politiciens?
- TORRIJOS Je vais jouer un tour aux politiciens. Je vais créer un parti politique, pour en finir. Ils vont croire que je crée un parti pour m'accrocher au pouvoir. Ils vont gaspiller leurs

TUMULTE DANS LES NUAGES

munitions en tirant dans la mauvaise direction, puis ils vont dire: "Mais ce fils de pute est imprévisible!"

Pause

Et puis je vais venir voir le Chah pour lui dire: "Vous voyez, ce n'est pas si dur. Même une brute comme moi peut laisser les choses en ordre et partir la tête haute!"

CHUCHU

Alors tu veux être un ex-dictateur?

TORRIJOS

Oui. Ex-dictateur, c'est pas si mal. J'aime mieux ça que feu dictateur.

CHUCHU

Tu t'attribueras une retraite?

TORRIJOS

Combien faut-il à un ex-dictateur pour vivre dans le style auquel il est habitué? Il faudrait que je demande au Chah.

CHUCHU

Qu'est-ce que tu feras de ton temps?

TORRIJOS

Je boirai.

Il verse un grand whisky à CHUCHU et un encore plus grand pour lui-même.

A la vie tranquille.

CHUCHU

Tu ne le feras pas.

NOIR

TUMULTE DANS LES NUAGES

NEUF

Dans le noir, le bruit d'une bande qu'on rembobine avec un crissement désagréable, puis l'échange suivant, mal enregistré mais compréhensible, avec un écho:

CHUCHU Diaz Herrera?

TORRIJOS Trop ambitieux.

CHUCHU Noriega?

TORRIJOS Trop sournois. Je suis sûr que mes appartements sont sur écoute. Je n'ai confiance en aucun des colonels. Je crois que je devrais dissoudre la Garde Nationale. Noriega fait cavalier seul maintenant, il roule pour lui-même. Je n'ai plus de pouvoir sur lui. Castro lui fait plus confiance qu'à moi. Les Américains aussi. Il viendra un jour où il n'aura plus besoin de moi...

Lumière. Jour. NORIEGA sort de la remorque, pensif. On entend le bruit d'une voiture qui s'arrête tout près, une dispute. ARMAO entre, repoussant un jeune GARDE qui essaie de l'arrêter.

ARMAO Noriega, dites à ce connard de me laisser tranquille.

NORIEGA ne réagit pas.

Noriega!

Cette fois NORIEGA réagit avec une rapidité et une agressivité étonnantes. Il saisit ARMAO par la chemise et le force à se mettre à genoux. Puis il sort son revolver et le braque sur la tête d'ARMAO. NOIR.

TUMULTE DANS LES NUAGES

DIX

Lumière. Matin. Le CHAH est assis au balcon à regarder la mer. JAHANBINI est assis un peu derrière. Pause.

CHAH Imaginez les pensées de Balboa en découvrant cet océan. Tout s'arrête là, et tout recommence. Mais moi, je ne suis pas conquistador. Je regarde l'océan, je ne vois que désert.

Pause

J'aurais aimé au moins mourir au milieu de mes amis. Mais il m'en reste si peu. Nous passons notre vie à construire des châteaux. Puis on les regarde changer de forme. Des tours se transforment en tourbillons. Des murs en murmures. Le béton et l'acier ne sont que du coton. L'écho des cris et des coups de feu est emporté par le vent et finalement nos châteaux ne sont que des nuages.

Pause

Nous avons vécu trop longtemps, Colonel. Nous ne sommes plus à notre place. Nous voilà comme les restes d'un magnifique banquet. On nous sert réchauffés pour des interviews télévisées ou des articles dans Paris Match. Mais nous avons perdu notre saveur. Nous ne sommes plus que peau et écaille.

Pause

Monsieur Armao pense qu'ils vont m'achever dans le bloc opératoire. Ou me fourrer dans une malle une fois sous anesthésie et m'expédier à Téhéran. C'est peut-être égoïste de ma part mais je n'y tiens vraiment pas.

Pause

Nous aurions dû nous battre. Nous aurions dû mourir en nous battant pour nos principes.

Le CHAH rentre à l'intérieur.

JAHANBINI *(Une fois le Chah parti)* Parlez pour vous.

Il suit le CHAH. MOSS, NORIEGA et ARMAO s'approchent.

TUMULTE DANS LES NUAGES

MOSS ... un petit malentendu, je suis sûr que personne n'avait de mauvaises intentions...

NORIEGA Il nous empêche de faire notre travail. Je suis responsable de la sécurité du Chah. Des gens me gênent, moi je les enlève de là.

MOSS Oui, mais...

NORIEGA Il a garé sa voiture devant la sortie. C'est pas la première fois.

ARMAO Je passais en coup de vent. J'étais pressé.

NORIEGA Il a refusé de déplacer la voiture. Il nous a injuriés. Il a traité mon garde de fils de pute.

ARMAO Ce n'est pas vrai.

NORIEGA Il fallait lui donner une leçon.

MOSS Eh bien, je suis sûr qu'il a compris. Alors, maintenant, allez, serrez-vous la main et oubliez tout ça.

NORIEGA et ARMAO se regardent. Le CHAH est apparu sur la terrasse. Il écoute.

Non? Bon. Ça n'a pas vraiment d'importance. L'important c'est que tout le monde soit à sa place et le Chah en de bonnes mains.

NORIEGA Votre Majesté. J'ai tout arrangé à Paitilla. Dès que vos médecins seront prêts, je vous y emmènerai. Il y aura un lit pour l'Impératrice aussi. Et pour le Colonel Jahanbini.

ARMAO Et moi?

NORIEGA Vous pouvez être tranquille maintenant, Votre Majesté. Noriega travaille pour vous. Le Général, il a une belle gueule, il fait des discours, il est populaire. Le boulot, c'est pour Noriega. Mais le Général, il a ses humeurs aussi, il est fantasque. Heureusement Noriega est toujours fidèle à lui-même.

TUMULTE DANS LES NUAGES

ARMAO C'est justement ce qui nous inquiète.

NORIEGA Surveillez-le, Monsieur Moss. Qu'il ne recommence pas.

Il s'en va.

ARMAO J'ai passé la nuit dans une cellule.

MOSS D'accord, mais vous en êtes sorti maintenant. Ils ne vous ont pas passé à tabac?

Pause

CHAH S'ils vous arrêtent, vous, un Américain, qu'est-ce qu'ils ne feraient pas, à moi?

ARMAO Je crois que nous avons un problème.

CHAH De toute façon je n'ai pas le choix: il me faut faire confiance aux médecins.

NOIR

TUMULTE DANS LES NUAGES

ONZE

Lumière. Nuit. TORRIJOS, NORIEGA et MOSS. MOSS est tout à son récit. NORIEGA écoute tranquillement. TORRIJOS est d'humeur sombre.

MOSS Des médecins? Des divas, oui. Kean fait venir DeBakey - j'ai pas compris pourquoi il lui faut un chirurgien du cœur pour enlever une rate mais passons: Kean fait venir DeBakey. Garcia est froissé. Le Général dit à Garcia d'aller chercher DeBakey à l'aéroport, Garcia dit non, merde, il est trop froissé. Alors DeBakey arrive à l'aéroport, personne pour l'accueillir, il est froissé, lui aussi. A l'hôtel, on oublie de leur donner les étiquettes avec leurs noms dessus. Du coup à l'hôpital, c'est la bagarre avec les gardes, on ne les laisse pas rentrer. Froissés n'est plus le mot, ils sont au bord de l'apoplexie. Garcia voit l'équipe de DeBakey et lui aussi est au bord de l'apoplexie. Il leur dit: "J'ai dit que la rate était gonflée comme un ballon, je n'ai pas dit qu'il me fallait une équipe de foot pour la sortir." Dieu. Et Jeane Hester, mon Dieu, les autres vont à l'hôpital, ils la laissent à l'hôtel, ils l'oublient.

TORRIJOS Qu'est-ce qu'ils ont décidé?

MOSS Attendez. Quand ils rentrent, ils annoncent que DeBakey a vu le Chah et qu'ils ont l'intention d'avancer l'opération d'un jour. On est vendredi après-midi, ils veulent le faire samedi, au lieu de dimanche, alors ils demandent à Jeane Hester de préparer ses machines - elle est là pour ça, elle, elle a ces machines de chez IBM, il y en a une pour - attendez, il y en a une pour *séparer* les globules, les globules blancs et les globules rouges, parce que son taux de rouges est trop bas, ou alors c'est le taux de blancs, l'un ou l'autre, et il a besoin de ces machines, sinon il va saigner, ou s'infecter, ou faire une embolie ou j'sais pas quoi, alors il y en a une pour les séparer, je crois, et une autre pour euh, pour les *laver*, laver les blancs j'imagine - enfin il y a un problème avec une de ces foutues machines, la laveuse, ou le séparateur, j'en sais rien, mais enfin, Hester a moins de vingt-quatre heures pour la réparer avant l'opération.

TORRIJOS Ambler, où voulez-vous en venir?

TUMULTE DANS LES NUAGES

- MOSS Ça vient, ça vient. IBM lui envoie un ingénieur avec le truc qui manque, le machin dont elle a besoin, et lui il arrive à l'aéroport à onze heures du soir, elle va le chercher, mais elle ne le voit pas, non mais il y a des jours comme ça, ils se retrouvent seulement à l'hôtel, à je ne sais quelle heure de la nuit. Elle trouve enfin le type, il a le truc, mais quand il va mettre ce truc dans le machin, *ça ne va pas*, il manque encore un bidule. C'est incroyable, non? J'avais du mal à le croire quand elle m'a raconté ça.
- TORRIJOS Et moi j'ai du mal à croire que vous n'avez toujours pas répondu à ma question!
- MOSS Oui, oui, d'accord. Alors elle téléphone chez IBM, ils veulent envoyer le bidule par la poste. Elle leur dit non non non, vous allez me le mettre sur les genoux d'un type dans le prochain avion pour le Panama. Et ils le font. Mais entre temps - elle travaille toute la nuit, d'accord? - Kean vient la voir samedi matin, lui demande si elle est prête. Elle lui répond "Non, pas encore, je vais essayer d'être prête pour cet après-midi." Alors Kean la regarde comme ça, vous voyez, et il dit: "Je savais que vous ne pourriez pas le faire." Comme ça. "Je savais que vous ne pourriez pas le faire."
- TORRIJOS Encore un macho yankee.
- MOSS Bon, elle continue à préparer sa machine. Samedi matin DeBakey et les Panaméens ont des palabres à n'en plus finir. En fait DeBakey est assez courtois mais les Panaméens sont tellement furieux, ils sont dans un tel état, que même les plus calmes comme Garcia de Paredes sont en train de crier et de lancer des insultes, et c'est, bon Dieu, ça c'est parce que quelqu'un a dit à la presse que le Chah était malade et qu'il lui fallait un traitement sophistiqué qu'on ne trouvait pas au Panama. Les médecins panaméens sont fous furieux, on a l'air de dire qu'ils ne savent pas enlever une rate. Ça, ça vient d'Armao, si vous voulez mon avis, c'est lui qui a fait courir ce bruit parce que lui il est du côté de Kean, il veut Gorgas. Personne ne veut Gorgas. Les Panaméens veulent Paitilla, Flandrin est partant pour Paitilla, Hester trouve que Paitilla est formidable, merde, même le Chah veut que ça se fasse à Paitilla, même *Gorgas* veut que ça se fasse à Paitilla, ils ont peur des émeutes si on le fait à Gorgas. Les seuls qui veulent

TUMULTE DANS LES NUAGES

que ça se fasse à Gorgas sont Kean et Armao, parce que Kean et Armao, ça veut dire Rockefeller et Kissinger et tout ce qu'ils veulent, eux, c'est le bordel. Non mais c'est vrai. Alors. Où en étais-je? Hester travaille comme une folle sur cette machine de malheur, finit par la faire fonctionner, ce n'est pas l'idéal mais enfin ça lave, ou sépare, et l'opération peut se faire samedi après-midi. Seulement, depuis le fiasco de samedi matin on ne veut plus entendre parler de samedi après-midi, -

TORRIJOS

Et le Chah dans tout ça?

MOSS

Le Chah? Ben, il est dans sa chambre à Paitilla, il attend... Or moi, sur ma propre initiative, je réunis DeBakey et Garcia de Paredes, et ils font la paix, Paredes dit qu'il se trouve en présence d'un maître, DeBakey lui dédicace une copie de son livre, ils s'adorent. DeBakey se dit d'accord pour faire partie de l'équipe panaméenne, au même titre qu'eux, mais il suggère qu'on reporte l'opération d'ici quelques semaines afin de calmer le jeu. Les Panaméens sont d'accord et ils fixent une date pour dans deux semaines.

TORRIJOS

Je croyais que cette opération était urgente?

MOSS

Oui, ben, moi aussi, mais...

TORRIJOS

Même un roi n'a aucun pouvoir sur ces gens-là. Le Chah est mon invité. Il ne faut pas qu'il meure au Panama.

NORIEGA

Les médecins américains n'ont aucune intention de revenir dans deux semaines.

MOSS

Quoi? Mais, comment vous le savez?

NORIEGA

DeBakey a dit qu'il ferait l'opération seulement si c'est lui le chef et qu'il préfère ne pas le faire au Panama.

MOSS

Ah. Vous le saviez?

TORRIJOS

Le salaud.

NORIEGA

Le Chah a demandé l'avis de Flandrin. Flandrin a dit qu'il ne pouvait pas recommander une opération au Panama.

TUMULTE DANS LES NUAGES

- MOSS Quand est-ce que...?
- NORIEGA L'Impératrice a parlé au téléphone à Madame Sadate. Elle l'a invitée en Égypte. Elle a promis que les médecins américains pouvaient opérer.
- TORRIJOS Sadate?
- NORIEGA Il paraît qu'il pense que ça plaira à Dieu. Il dit que ce n'est pas une question de politique, c'est une question de principes.
- MOSS *(A part à Noriega)* Vous êtes très bien informé.
- NORIEGA Au Panama tout le monde a quelque chose à cacher. Si vous voulez savoir ce que c'est, demandez à Noriega. Je ne compte pas finir comme le Chah, moi.
- MOSS Mais pourquoi est-ce que...?
- NORIEGA *(Pour lui-même)* Ni comme le Général.
- TORRIJOS Hmm. Quelle nuit lugubre. Comme tout cela me semble vain. Quelle perte de temps. Toute la journée je lutte pour laisser une marque, puis vient la nuit et l'obscurité efface tout, il ne reste plus rien. Je ne suis rien.
- Pause
- L'Égypte, c'est mauvais pour tout le monde. Mauvais pour les otages, mauvais pour Carter, mauvais pour Sadate, mauvais pour le Panama. C'est mauvais pour tout le monde sauf le Chah.
- NORIEGA Washington envoie Hamilton Jordan pour faire pression sur DeBakey.
- TORRIJOS Hamilton? Il faudrait que j'achète de la bière. Et le Chah? Ils veulent que je l'empêche de partir?
- MOSS Non, ça ne serait pas très bien vu chez nous... Il faut qu'on essaie de le persuader de rester. Carter dit qu'il aimerait mieux l'avoir aux États Unis qu'en Égypte. Jordan et Brzezinski sont horrifiés à l'idée. Cy Vance suggère de le laisser rentrer à condition qu'il abdique...

TUMULTE DANS LES NUAGES

TORRIJOS Non. Laissez-moi faire. Moi, je lui parlerai. Il restera.

Le CHAH, L'IMPERATRICE, ARMAO et JAHANBINI s'approchent, avec un GARDE. Ils s'arrêtent en voyant les autres. Le CHAH semble plus âgé et visiblement diminué, ses vêtements trop larges à nouveau, comme dans la première scène.

CHAH Général, Colonel, Monsieur Moss. Nous ne nous attendions pas à vous voir.

NORIEGA Excusez-moi, Votre Majesté. J'ai du boulot, moi.

NORIEGA s'en va.

CHAH Le temps change, je pense. Le vent s'est levé. Peut-être de la pluie?

MOSS Eh bien, je ne pense pas que ça va durer... Nous sommes au courant de votre...

CHAH Mon soap médical?

MOSS Je suis désolé que cela se soit passé comme ça, c'est... Vraiment. Mais tout est réglé maintenant. Il n'y a pas de raison que tout ne se passe pas très bien dans deux semaines. Je suis sûr que DeBakey...

CHAH Peut-être que nous pourrions trouver un autre sujet de conversation, si cela ne vous dérange pas. Celui-ci commence à devenir un peu lassant.

MOSS Oui, bien sûr, euh... J'espère seulement que vous n'allez pas commettre une imprudence, Votre Majesté.

CHAH Monsieur Moss, je n'ai plus l'âge, et je ne suis guère en position, de commettre des imprudences. Je suppose que vous faites allusion à ma décision de quitter le Panama. Je peux vous assurer qu'elle n'a rien d'impulsif.

TORRIJOS Vous n'êtes pas heureux au Panama? Après tout ce que nous avons fait pour vous?

TUMULTE DANS LES NUAGES

- ARMAO *(Pour lui-même)* C'est pas vrai.
- TORRIJOS Est-ce vrai, madame? Je vous ai demandé de me dire si la moindre chose vous manquait. Je suis blessé. Pourquoi vous ne m'avez rien dit? Qu'est-ce qui ne va pas?
- CHAH Je vous assure que nous n'avons aucune critique quant à l'accueil que vous nous avez réservé. Ce sont des considérations purement médicales qui ont provoqué notre décision.
- TORRIJOS Ah oui. Les médecins sont de drôles d'animaux avec de grands talents et de grosses têtes. Vous avez vingt-cinq médecins et vingt-cinq avis différents. Les Panaméens ont tous été formés aux États Unis, aux côtés des Américains. *(Il imite un mouvement de scie avec ses bras.)* Je crois qu'ils savent charcuter un corps aussi bien que les autres, mais si vous voulez je leur dirai de considérer DeBakey comme le général des toubibs. Il fera l'opération ici.
- Pause
- CHAH Il me semble que j'ai trois options: rester ici, retourner aux États Unis ou partir pour l'Égypte. Je suis conscient d'être un homme mourant, donc ma première pensée est pour ma famille et mon pays. Mais je voudrais mourir avec honneur, et non pas dans un bloc opératoire à cause d'une erreur ou d'un pot-de-vin.
- MOSS Je comprends cela, Votre Majesté. Mais il me semble que les Panaméens ont fait beaucoup de concessions déjà et en feront sûrement d'autres. Et puis il faut penser aux conséquences pour les otages à Téhéran, ils sont dans une situation très difficile...
- IMPERATRICE Il n'y a pas qu'à Téhéran qu'il y ait des otages...
- MOSS Et puis, je sais que le Président Carter est très inquiet de la position d'Anouar el Sadate en Égypte, après Camp David, et, pour rien vous cacher, votre présence là-bas ne faciliterait pas les choses.
- Pause

TUMULTE DANS LES NUAGES

TORRIJOS Ce ne sert à rien de lui parler, Ambler. J'ai observé ce roi. Il ne pense qu'à lui-même.

IMPERATRICE Général!

MOSS Euh, oui, écoutez...

TORRIJOS Oui, Senora Chah, vous le savez mieux que personne. Cet homme ne pense à rien sauf à sa propre importance. Les otages, il s'en fout. Son peuple, il s'en fout. Votre Révolution Blanche. Votre Grande Civilisation. Ce n'est qu'un monument à vous-même.

ARMAO fait signe à MOSS d'intervenir.

IMPERATRICE C'est absurde.

MOSS Voyons, Général, je ne suis pas sûr que...

TORRIJOS Vous ne vous êtes même pas aperçu que votre peuple était monté contre vous. Ce n'est pas vrai?

ARMAO Général, le Chah n'est pas en très bonne santé...

TORRIJOS Il peut parler, non?

Pause

CHAH Ça s'est passé très vite. J'ai été extirpé comme un cancer et isolé dans une éprouvette. L'Occident attend le résultat des analyses. Cependant mon pays se débat comme un coq décapité. Ce n'est pas de la chirurgie, c'est de l'abattage.

TORRIJOS Mais vous ne saviez pas que le peuple souhaitait un changement?

CHAH J'allais leur donner un changement. J'allais céder le trône à mon fils.

TORRIJOS Mais il est fou. Est-ce que vous vouliez sauver le peuple, ou sauver la monarchie?

TUMULTE DANS LES NUAGES

- ARMAO Moss...
- CHAH C'est la même chose. Sauvez la monarchie et vous sauvez le peuple.
- TORRIJOS Non. Vous êtes parti. Vous avez sauvé la monarchie mais pas le peuple.
- CHAH J'ai sauvé mon fils. Donc il reste un espoir pour le peuple.
- TORRIJOS Écoutez-moi cet homme! Vous parlez comme le fils de Dieu. Mais vous êtes fils de soldat. Un soldat qui a usurpé le pouvoir dans son pays. Comme moi.
- CHAH Je crains que la ressemblance ne s'arrête là.
- TORRIJOS Oui. Je suis une grosse grenouille dans un petit étang. Je le sais. Je ne m'attends pas à me réveiller en prince.
- CHAH Eh bien moi, je dois être un prince qui s'est réveillé en petite grenouille.
- TORRIJOS Mais vous continuez à voir le monde avec les yeux du prince.
- CHAH Le malheur ne peut excuser une conduite déshonorante. Ils m'ont pris mon royaume. Je ne vais pas leur laisser mon honneur par-dessus le marché.
- TORRIJOS L'honneur! Vous n'avez que ce mot à la bouche! Mais qu'est-ce qu'il vous reste de votre honneur? On vous a mis à la porte de tous les pays du monde. Vous en êtes réduit à venir vous cacher ici comme un pauvre chien battu - mais tout ce qui préoccupe ce chien-là, c'est le protocole! Vous êtes dans une petite maison sur une petite île dans un petit pays. Il n'y a pas de place pour le protocole ici.
- CHAH Cela est regrettable.
- TORRIJOS Je ne comprends pas votre regret. Nous voici face à face, ne pouvons-nous pas parler d'homme à homme?
- CHAH Je crains que non. Je suis roi, de naissance. Vous êtes peut-être actuellement chef d'état dans votre pays, vous avez peut-

TUMULTE DANS LES NUAGES

être même un programme de réformes, vous pourriez très bien être tout à fait le meilleur chef que votre pays puisse espérer à ce moment, mais vous êtes un homme sans Dieu, donc vous ne pourrez jamais inspirer votre peuple, jamais les mener vers la paix et la prospérité, jamais les élever vers l'ordre véritable des choses. Vous ne trouverez jamais la paix.

TORRIJOS Et vous, vous avez trouvé la paix?

Pause

CHAH Peut-être que je suis puni de mon outrecuidance. Je ne le sais.

TORRIJOS Et vous qui croyez en Dieu, vous croyez que Dieu vous a jeté comme une coquille vide parce que ça fait partie de l'ordre véritable des choses?

Silence

Vous savez ce que vous devriez faire à mon avis?

CHAH Je n'en ai pas la moindre idée.

TORRIJOS Vous devriez prendre une de vos F 14, ou un beau cheval blanc, pour vous rendre en Perse avec votre couronne sur la tête, faire une entrée magnifique dans la capitale et mourir sur une épée comme un roi.

Pause

CHAH On m'a traité de beaucoup de noms dans mon temps, mais jamais d'imbécile.

TORRIJOS Alors mourez, seul, dans un lit d'hôpital entouré de médecins et de machines qui respectent le protocole!

Pause

CHAH Je ne suis pas seul.

IMPERATRICE Il est très mauvais pour mon mari de subir ce genre de réquisitoire.

TORRIJOS Je suis désolé. Je vais vous quitter maintenant.

TUMULTE DANS LES NUAGES

- IMPERATRICE Bonsoir, Général.
- TORRIJOS L'obscurité sape mes forces. Mais si le soleil se lève, tout redeviendra possible.
- ARMAO Qu'est-ce que ça veut dire?
- CHAH Bonsoir, Général.
- TORRIJOS Quand j'ai pris ce pays en main, je pensais que le pouvoir allait me rendre ma liberté. C'est une bonne blague, n'est-ce pas, Senor Chah? Il n'y a pas de paix pour un homme qui veut laisser sa marque sur le monde. Nous le savons, vous et moi. Des aigles nous déchirent le foie. On nous raconte des mensonges, on raconte des mensonges à notre sujet. On nous poignarde dans le dos et on retourne le couteau dans la plaie jusqu'à ce qu'il nous ait percé le cœur. On nous lèche les bottes et on nous crache à la figure. Notre œuvre s'effondre. Nos institutions se rouillent. Nos amitiés se corrodent. Le blanc se change peu à peu en noir. Nous nous croyions les maîtres. Nous ne sommes que de petits chiens. Nous jappons après des ombres. Nous mordons les facteurs. Et quand nous aurons chié sur la moquette nos maîtres nous foutront dehors sous la pluie à coups de pied dans le cul. Qui nous abritera à ce moment-là? Qui nous laissera une place près du feu? Qui nous enterrera sous notre arbre préféré quand nos pauvres organes auront enfin rendu l'âme? Si nous trouvons un seul ami pour faire cela nous sommes des hommes heureux.
- CHAH Oui. Nous verrons. Peut-être qu'après tout je suis un homme heureux.
- TORRIJOS Alors je vous envie, Senor Chah.
- TORRIJOS part.
- MOSS C'est vraiment un personnage, n'est-ce pas?
- Pause
- Un peu vif par moments...
- IMPERATRICE C'est un monstre.

TUMULTE DANS LES NUAGES

- MOSS Je crois qu'il était un peu ému d'apprendre que vous pensiez quitter le Panama.
- Pause Et puis, je crois qu'il est sincèrement inquiet du sort des otages...
- CHAH Moi aussi, je m'inquiète. Mais rien ne prouve que ma mort puisse leur rendre la liberté. Je ne souhaite pas être livré à ces bouchers contre un vague espoir de retour.
- MOSS Le président Carter est prêt à vous laisser rentrer aux États Unis. Quoique ses conseillers semblent penser qu'il serait souhaitable que vous abdiez auparavant.
- ARMAO Abdiez?
- IMPERATRICE *(Au Chah)* N'y pensez pas. Réfléchissez à notre fils, à notre pays...
- CHAH Je suis tout à fait prêt à abdiez. Je suis mourant de toute façon. La couronne passera à mon fils.
- MOSS Euh, non, ce n'est pas... Ce qu'ils voulaient dire, je pense, c'est...
- IMPERATRICE Vous pouvez l'obliger à abdiez. Mais après lui il y a notre fils, et après lui il y a notre fils cadet, et après lui il y aura toujours quelqu'un. Rien ne changera.
- MOSS Je vois.
- CHAH Est-ce tout, Monsieur Moss? Parce que la journée a été assez fatigante...
- MOSS Oui oui, je vous laisse réfléchir. Est-ce que... est-ce que vous pensez que nous pourrions avoir une réponse disons... demain?
- CHAH Certainement.
- MOSS Bien. Au revoir.

TUMULTE DANS LES NUAGES

Il part.

CHAH Au revoir, Monsieur Moss.

IMPERATRICE Ne les écoutez pas. Ils reviendront. Avec de nouvelles promesses.

CHAH Oui. Les promesses des Américains ne valent plus grand-chose ces temps-ci. Ils m'ont déjà coûté mon trône. Je ne vais pas leur confier ma vie.

ARMAO A votre place je leur dirais que j'allais réfléchir à l'abdication, j'irais aux États Unis, puis je les enverrais au diable.

CHAH Je me sentirais mieux parmi des amis. Nous irons en Égypte.

NOIR

TUMULTE DANS LES NUAGES

DOUZE

Lumière. Le ciel est couvert. Le CHAH, JAHANBINI, CHUCHU, et NORIEGA. Tout le monde est souriant.

CHAH Merci pour tout ce que vous avez fait pour nous. Et veuillez remercier Monsieur Lewis également. Je lui ai laissé un mot. J'espère que nous laissons tout tel que nous l'avons trouvé.

CHUCHU Je crois que l'odeur partira avec vous.

L'IMPERATRICE sort de la maison, avec MOSS.

NORIEGA Colonel, je vous souhaite bon voyage et bonne chance en Égypte.

JAHANBINI Oui, merci. Un nouveau départ. C'est un peu comme un emploi chez le Hollandais volant.

ARMAO sort de la maison.

CHAH Tout est prêt?

ARMAO Les valises sont parties, Votre Majesté. Il ne reste que les bagages à main. Et les chiens.

CHAH Oui. Pauvre Beno. Je me demande si on ne ferait pas mieux de le laisser ici.

ARMAO Votre Majesté, Beno sera enterré au Panama à mon corps défendant.

CHUCHU (*A Jahanbini*) Je vous souhaite bon voyage.

JAHANBINI (*A Chuchu*) On va tous être malade.

ARMAO Qu'est-ce qu'ils font? Ça fait des heures. Pourquoi ce retard?

CHUCHU Que voulez-vous? C'est le Panama.

CHAH Monsieur Martinez, vous avez été un guide irremplaçable et un compagnon fort agréable. Je regrette seulement de ne plus

TUMULTE DANS LES NUAGES

avoir de pays où vous inviter à mon tour. Colonel, merci de votre assiduité. Vous avez fait preuve d'une grande efficacité.

NORIEGA Merci, Votre Majesté.

On entend le bruit d'un avion qui s'apprête à atterrir.

ARMAO Enfin.

IMPERATRICE Comment va la fièvre?

CHAH Allons-y. Plus tôt ce voyage sera fini, mieux cela vaudra.

ARMAO Bon d'accord, on y va. (*A Jahanbini*) Je crois que vous devriez vous mettre à côté du pilote, Colonel. Pour vérifier qu'il ne nous emmène pas à Téhéran.

JAHANBINI Et si c'est le cas, qu'est-ce que je fais - je lui tire dessus?

NORIEGA J'ai un petit cadeau pour vous, Votre Majesté. Un souvenir du Panama.

CHAH Comme c'est gentil de votre part. Je suis très touché.

IMPERATRICE Qu'est-ce que c'est?

CHAH Euh. C'est une grenouille.

NORIEGA En porcelaine. Je les collectionne. C'est une petite grenouille dorée. Elles sont célèbres au Panama.

CHAH Eh bien, merci, Colonel. C'est... très approprié.

IMPERATRICE Monsieur Armao, auriez-vous la gentillesse de porter Beno jusqu'à l'avion? Il est très faible et il a tendance à mordre. Mais vous l'aimez bien, vous.

ARMAO Bien sûr, Votre Majesté.

Il sort.

IMPERATRICE Merci. Vous êtes si gentil.

TUMULTE DANS LES NUAGES

CHAH Bien. Nous risquons d'avoir un peu de turbulence. Tant pis. S'il y a un moment que j'adore c'est lorsqu'on passe enfin au-dessus des nuages pour découvrir le soleil, où tout est blanc et bleu et brillant... Veuillez remercier le Général Torrijos de ma part. Au revoir, Monsieur Martinez. Colonel, encore une fois merci. Monsieur Moss. Venez, vous autres.

IMPERATRICE Au revoir.

MOSS Au revoir, Votre Majesté.

JAHANBINI Au revoir.

CHUCHU Au revoir, mon ami.

Ils sont partis. NORIEGA, CHUCHU et MOSS restent.

MOSS Les voilà partis. Ils sont le problème de quelqu'un d'autre maintenant.

CHUCHU Les voilà partis. Souriants, des mots gentils à la bouche. Toute cette tristesse, ce cancer à l'intérieur, cette mort lente tandis qu'il regarde sa vie en face, tout ça l'a purifié. Sa souffrance lui a conféré une dignité qu'il n'aurait pas eue autrement. Seule la souffrance nous rend dignes. Sur cette saloperie de terre.

MOSS et CHUCHU s'en vont.

NORIEGA Les voilà partis. Ce Sadate finira mal, lui aussi. Encore un qui n'a rien compris. Les principes, les amis, ça sert un temps, puis ça se change. On s'en débarrasse, comme le serpent de sa peau morte.

TORRIJOS sort de la remorque. Il semble pâle et fatigué. Il tient une bouteille de whisky à la main.

TORRIJOS Et voilà qu'il disparaît dans la nuit.

NORIEGA Il fait jour.

TORRIJOS Pas là où il va.

TUMULTE DANS LES NUAGES

Bruit d'un avion qui décolle. TORRIJOS regarde le ciel puis s'installe dans le hamac. NORIEGA s'approche de la remorque et s'adresse au garde à l'intérieur.

NORIEGA Okay, on démonte. Attention avec mes micros.

Le GARDE sort de la remorque et commence à récupérer le matériel d'écoute. NORIEGA sort un talkie-walkie et parle dedans en tournant le dos à TORRIJOS, mais sans baisser la voix.

NORIEGA Noriega. Passe-moi Carlos.

Il attend un instant, se tourne vers TORRIJOS.

NORIEGA Quand on écrira ma biographie, ça commencera: "Chapitre Un: Noriega Protecteur du Chah".

TORRIJOS Et quel est le titre du chapitre deux?

NORIEGA *(Au talkie-walkie)* Ouais. Alors? ...Non non non. Il donne tout au pilote. Moi, il me voit jamais. Il est fou ou quoi? ... La cassette vous a plu, mon Général?

TORRIJOS Magnifique. Je la regarde chez Rory. Je savais qu'elle serait ravissante en maillot de bain.

NORIEGA *(Au talkie-walkie)* Vingt-cinq mille? Et tu lui as dit? ... Ça marche pour cent mille? Ben, tu vois. *(Au garde)* Bon, ça va, va démonter les micros dans la chambre.

TORRIJOS Dites-leur de ne pas toucher à son lit. Je n'ai peut-être pas couché avec elle mais au moins je dormirai dans ses draps.

NORIEGA *(Au talkie-walkie)* Bon, tu peux dire à Floyd qu'il a rendez-vous avec le monsieur de Medellin.

TORRIJOS Ce n'était pas un homme bon. Je ne l'ai jamais aimé. Alors pourquoi je me sens si vide?

NOIR

TUMULTE DANS LES NUAGES

EPILOGUE

Lumière. Le CHAH est à nouveau assis au balcon, TORRIJOS étendu dans le hamac. Les autres personnages sont debout sur la terrasse dans la pénombre. Ils parlent directement au public.

KEAN Le docteur Michael DeBakey enleva la rate du Chah le 26 mars 1980 à l'hôpital Ma'adi du Caire. Il pratiqua également un prélèvement du foie afin que je l'analyse. Dès le premier coup d'œil je sus que le Chah allait bientôt mourir. Je dis à l'Impératrice d'alléger la chimiothérapie et de le laisser passer ses derniers mois le plus confortablement possible.

GARCIA On reprit la chimiothérapie. Le Chah commença à souffrir de maux d'estomac et de nausées. Il avait de la fièvre. Son taux de globules blancs avait baissé de façon alarmante.

ARMAO DeBakey vint au Caire à la fin du mois d'avril. Flandrin pensait que le Chah souffrait d'un abcès sous-phrénique que l'on devrait drainer. DeBakey n'était pas d'accord.

JAHANBINI La condition du Chah continua de se détériorer. Le 30 juin un médecin français spécialisé dans les complications postopératoires ouvrit l'abdomen du Chah et le draina. Il enleva un litre et demi de pus.

GARCIA Les médecins égyptiens s'irritèrent du fait que toute responsabilité pour le malade leur avait été enlevée.

KEAN Le 26 juillet sa température monta en flèche à la suite d'une nouvelle infection. Il fit une hémorragie grave et entra dans un état de choc. Il entra dans le coma avant l'aube et mourut peu avant dix heures du matin le 27 juillet 1980.

IMPERATRICE Pendant toute la période qui précéda sa mort, tout le monde se plaignait mais mon mari ne se plaignit jamais, jamais il ne dit le moindre mot sur qui que ce soit. Je crois qu'il s'était élevé au-dessus de tout. C'était un homme intègre, digne. Et lorsque l'on a tant vu, tant souffert, que dire? Les mots ne peuvent exprimer les sentiments.

ARMAO Les otages américains à Téhéran furent enfin libérés, après de complexes accords financiers, quelques minutes après la

TUMULTE DANS LES NUAGES

passation des pouvoirs de Jimmy Carter à Ronald Reagan le 20 janvier 1981.

- MOSS Le Général Manuel Antonio Noriega prit le pouvoir au Panama en 1983. Son régime fut notoire par sa corruption et par son recours fréquent à la torture et à l'assassinat. Le nom d'Omar Torrijos s'effaça de la mémoire du monde, remplacé par celui de Noriega, qui ne tarda pas à devenir l'un des criminels les plus connus de la planète. Il fut déposé par une invasion américaine en décembre 1989.
- CHUCHU L'invasion ne fut pas un franc succès. Vingt-cinq américains et peut-être mille panaméens trouvèrent la mort. Noriega put se réfugier dans l'Ambassade du Vatican où les Américains ne pouvaient pas l'atteindre. Il se rendit toutefois le 3 janvier 1990.
- NORIEGA apparaît en lumière. Il est poussé vers l'avant de la scène, en T-shirt sale et menottes aux poignets, comme au moment de son arrestation.
- NORIEGA Les Américains n'ont pas envahi parce que j'étais corrompu. Ils ont envahi pour garder le contrôle du canal, et parce que j'étais devenu un personnage gênant. J'avais des armes à l'Ambassade du Vatican. J'aurais pu me tuer ou me faire tuer. Une mort honorable. Tout le monde aurait été content. Mais je préfère rester un personnage gênant.
- MOSS Le Général Omar Torrijos fut tué le 31 juillet 1981 lorsque son avion s'écrasa sur une montagne par mauvais temps.
- CHUCHU "Percer le ciel dans un bruit de tonnerre, tomber des nuages comme la colère de Dieu" - ce fut une mort que le Chah lui aurait enviée.
- JAHANBINI Anouar el Sadate fut assassiné par un commando des Frères Musulmans le 6 octobre 1981. Son enterrement attira une multitude de chefs d'état venus du monde entier.
- ARMAO A l'enterrement de Mohammed Reza Pahlavi, Chah d'Iran, l'on pouvait voir l'ex-président Richard Nixon et l'ancien roi Constantine de Grèce. Le Président Sadate fut le seul chef d'état à y assister. Les États Unis, la République Fédérale d'Allemagne et la France se firent représenter par leurs

TUMULTE DANS LES NUAGES

ambassadeurs. La Grande Bretagne envoya son chargé d'affaires.

CHUCHU Le Général me dit un jour: "Quand on voit pousser les mauvaises herbes dans le cimetière d'un village, on sait que c'est un mauvais village. Une communauté qui n'honore pas ses morts n'honorera pas ses vivants."

NOIR sur le plateau. Seuls TORRIJOS et le CHAH restent en lumière.

TORRIJOS Notre métier est celui de toutes les solitudes, n'est-ce pas, Senor Chah?

Le CHAH se retourne et regarde TORRIJOS. NOIR.

RIDEAU